

Le FRONT OUVRIER

5¢

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

Membre de l'

Il — No 42

MONTREAL, 14 SEPTEMBRE 1946

Rédaction et
1437, St-Denis,
51

MAI 47 A-126-6-8
LE FRONT OUVRIER
CENTRALE CATHOLIQUE
ST JEAN
P. 10.

M. Barrette dénonce une compagnie

Voir page 3

Lutte aux taudis et la Chambre de Commerce des jeunes

Voir page 3

LES MIETTES DE L'UNRRA



Lorsqu'un camion de l'UNRRA décharge du riz, en Chine, on peut être sûr que rien ne se perd. Des petits enfants aux membres étiques ramassent jusqu'au dernier grain. La scène ci-dessus a été croquée dans la province de Hunan. La guerre civile en Chine a nui gravement à l'arrivée régulière des secours dans nombre de villages atteints par la famine.

UNE OUVRIÈRE CHANGE DE LOYER

Voir page 8 et 13

LOGEMENT DE PRINCE?



Un aéro-glisser, payé \$300, sert maintenant de logis à une famille de Cumberland, en Angleterre. Devant la disette aiguë des logis, cette famille se trouve logée en prince dans cet ancien instrument de guerre. La maison compte trois pièces.

La guerre et l'immoralité

Elle est pour le monde étrange la manière d'un certain recorder de Montréal de lutter contre l'immoralité. — Au lieu de suivre l'exemple de ses confrères et d'imposer des dépôts et des cautionnements élevés, il les diminue et voudrait les porter au minimum. Que son opinion personnelle soit que la nature humaine n'est pas plus mauvaise qu'autrefois, c'est son affaire. Mais comme il représente la Société qui se défend contre l'envahissement plus grave de l'immoralité, son idée ne compte pas. C'est objectivement

qu'il doit juger. Et ce n'est que pour cela qu'il a été nommé recorder. Il n'est point là non plus pour juger si oui ou non la population réclame une enquête sur la police. Ceux qui en ont fait la demande ont usé d'un décret légal et légitime. Devis quand les honnêtes gens et les Ligueurs du S.C. devraient-ils se faire les complices de l'immoralité commercialisée et des recorders qui sont conscients d'avoir beaucoup de raisons de ne pas jeter la première pierre.

Divorçons! Divorçons!

Plus de 1,250 causes sont déjà inscrites au rôle de la cour des divorces de l'Ontario. Environ 1,000 poursuites ne seraient pas contestées.

Le synode général de l'Eglise d'Angleterre s'alarme de cette augmentation considérable du nombre des divorces. Il a proposé d'organiser pour les jeunes gens la préparation au mariage et l'orientation familiale pour époux.

Voilà certes de beaux projets. Il suffira que ces gens de bonne volonté jette les yeux sur le Québec, ils auront tout préparé ce qu'ils désirent: préparation au mariage de la

JOC et orientation familiale ouvrière de la LOC. Ce que l'Eglise Catholique invente, tout le monde peut s'en servir... Mais il faudra prendre garde que ces deux organisations apparaissent en langue anglaise avec la mention "Made in England".

Le catholique ne peut s'empêcher de réagir devant une pareille débauche de divorces. L'Etat qui les a facilités doit en porter la responsabilité. Mais c'est aussi une question de morale: quand l'individualisme est la règle de conduite, elle ne peut manquer un jour ou l'autre de se moquer de la morale et du bien social.

Pitié pour les fleurs

A Montréal, les autorités municipales se plaignent que des vandales ont détruit des arbres, des arbustes et des fleurs au parc Lafontaine.

Au printemps plusieurs citoyens s'étaient plaint d'un vandalisme semblable sur la rue Papineau, près du parc Lafontaine, dans un parterre fleurissant de belles tulipes.

Le bonheur de la vie est dans l'emploi du temps

Lève-toi tôt, et sois tôt à l'ouvrage.

Fais tes soirées courtes. Consacre-les à la vie de famille, et si tu es seul, à une lecture qui t'instruise et te repose.

Si tu as un travail pressé, lève-toi plus tôt et ne te couche pas plus tard.

Darwels que le propriétaire a payées bon prix. Un jeune homme Puis le garçon se penche, tire une fleur, la donne à sa belle et jette le bulbe.

Cette rage de destruction, sans doute irréflectible, prive les citoyens des beautés naturelles qui ne sont pas trop nombreuses dans notre Cité. C'est déjà manque d'esprit social. Et puis qu'ont fait de mal ces pauvres petites fleurs pour et sa blonde passent et admirent qu'on les fasse périr? Ayons pitié de leur santé!

A la Réparation

Grand pèlerinage annuel de la L.O.C. à la chapelle de la Réparation le mercredi le 18 septembre. Bienvenue à tous et à toutes. (Pour l'heure des départs, s'adresser à l'organisation de chaque paroisse).

(Communiqué)

Vieux timbres

Aidez les missions en envoyant tous vos vieux timbres à l'A.I.M. Découpez-les avec un demi-pouce de papier tout autour et adressez vos envois à:

L'Aide Intellectuelle Missionnaire, Avenue des Oblats, Ottawa, Ont.

Mauvaise humeur de Moscou

La radio de Moscou annonce. Dans toutes les autres machinations antidémocratiques de la réaction mondiale, nous avons découvert des traces de la plus étroite collaboration entre le Vatican et les monopoles internationaux qui influencent la politique des puissances anglo-saxonnes. Ce que les administrateurs américains ne peuvent faire est accompli par les prêtres catholiques dans la zone américaine sous la direction du monde papal. Le Vatican étend et approfondit sans cesse ses relations avec les monopoles américains.

Et voilà une petite dé...ade en règle, à propos de quoi? ... à propos de la nomination par le pape de Mgr Nurech à la tête de l'oeuvre pontificale de secours à l'Allemagne.

Même colique bibliaire, quand le pape nomme des cardinaux ou parle au monde entier par le moyen de la radio.

Mais ce qui fait bien dans sa propagande, c'est l'insistance que met Moscou à accuser l'Eglise de collusion avec les monopoles. Toujours le même cliché: l'Eglise est avec les riches contre les ouvriers. Pauvres russes dont la capacité d'emplissage est une chose vraiment désolante, s'ils croient encore leurs maîtres monopolisateurs d'Etat.

Conservons nos vivres

Pour assurer une plus grande efficacité dans l'économie des vivres, le Service de nutrition de la Croix-Rouge donne aux ménagères les conseils suivants:

- 1—Conservez les morceaux de pain qui restent après chaque repas. Si chaque famille du pays épargnait une demi-tranche de pain par jour, il en résulterait une économie nationale de 500,000 livres.
- 2—Consommez une pomme de terre à la place d'une tranche de pain. A un sandwich substituez une salade de pommes de terre, entre les repas.
- 3—Faites usage de gruau plus que jamais auparavant. Une assiette de gruau a la même valeur nutritive que deux tranches de pain.
- 4—Afin d'épargner les matières grasses, faites frire le moins d'aliments que vous pourrez; faites-les cuire, bouillir, ou mettez-les au four.
- 5—Faites cuire les légumes avec leur peau ou pelure autant que faire se pourra.
- 6—Comme desserts, servez des fruits et autres choses à la place de pâtisseries.
- 7—Mettez de côté toutes les graisses dont vous ne vous servirez plus et livrez-les à l'épicier ou au charcutier.
- 8—N'achetez que le nécessaire et sachez tirer tout le profit possible de ce que vous achetez.
- 9—Conservez les aliments en bon état. Servez, au repas suivant, les restes, du repas précédent. Ne faites point de réserves de farine.
- 10—Faites un usage parcimonieux de matières grasses et d'huiles. Une cuillerée à thé de graisse par chaque consommateur aux Etats-Unis, veut dire un total de 1,000,000 de livres de moins par jour.

Jamais dans l'histoire universelle, il n'y a eu autant de gens dont l'existence peut être sauvée grâce à la bonne volonté d'une nation comme la nôtre. Si cette bonne volonté fait défaut chez nous, dit l'Emergency Family Committee, des millions d'humains vont mourir de faim. La guerre a été gagnée par les canons; la paix peut être gagnée par les vivres.

LA NOURRITURE DANS L'APRES-GUERRE



FAMINE BONNE SANTE

Formulaire Mathématique

Le formulaire mathématique des Frères Maristes, véritable encyclopédie des chiffres, répond à des besoins qui deviennent de plus en plus urgents. Il y a tellement de mesures légales, ou du moins admises au Canada: canadiennes, anglaises, états-unienues, françaises (système métrique), anciennes françaises qu'il nous faut un guide sûr en maintes occasions. Le Formulaire des Frères Maristes, nous fournit des pages et des pages d'équivalences. Aucun autre livre ne peut nous renseigner mieux à ce sujet. Et ce n'est là qu'une des parties de ce beau livre comme vous pourrez le constater par la lecture des neuf divisions de ce manuel de 543 pages de 8 1/2 par 6:

1. Arithmétique, Poids et Mesures, Table numérique.
2. Système métrique.
3. Nouvelle table de logarithmes à 7 décimales, logarithmes à dix décimales, Antilogarithmes.

4. Logarithmes des lignes trigonométriques. Valeurs naturelles des sinus, cosinus, tangentes. Degrés et radians.
5. Géométrie, Trigonométrie.
6. Physique, Chimie, Electricité.
7. Mécanique, Matériaux, Usage du bois.
8. Finance Intérêts simples composés, Commerce.
9. Typographie, Astronomie, Nomie domestique, Agriculture.

Quelques-uns de ces chapitres sont de véritables petits traités plus intéressants.

Préparé spécialement pour élèves de l'enseignement primaire supérieur et secondaire et pour cours spécialisés, ce livre, qui vend \$2.50 dans les bonnes librairies, devrait être dans toutes les bibliothèques des foyers et des écoles.

Librairie Granger Frères, 54 ouest, Notre-Dame, Montréal I, Qué.

CONSEILS AUX PARENTS



Ne faites pas ceci:

LA MERE: C'est donc ennuyant le travail domestique, c'est à recommencer à tous les jours...

Oh! Bonjour Jeanne... Je t'ai laissé la vaisselle du dîner à laver.

LA FILLE: Ah! laver la vaisselle... Je ne me marierai sûrement jamais.

Faites ceci:

LA MERE: Voir à l'entretien de la maison et préparer de bons repas pour ma famille, c'est pour moi la chose la plus intéressante à faire.

LA FILLE: J'espère bien que je serai aussi bonne ménagère que vous maman, quand je serai mariée.

L'attitude de la mère vis-à-vis ses devoirs journaliers peut influencer le bonheur futur de son enfant, beaucoup plus qu'elle ne le pense...

BYwater 2583 Etablie en 1910
IMPRIMERIE ST-LAURENT Enrg.
J.-E. Bégin et Fils, prop.
Impressions de tous genres
286 rue Principale — St-Laurent

C. LAMOND & FILS
Limitée
Manufacturiers de bijouterie
Aussi insignes et boutons émaillés.
1065 Bleury MA. 7769

RESTAURANT ST-HUBERT
LIQUEURS DOUCES et PRODUITS FAMILIERS
7400 rue ST-HUBERT DO. 0133

M. Barrette dénonce une compagnie

Délégation de chefs ouvriers auprès du Ministre provincial du Travail. — Geste inexplicable de la Cie Yamaska Garment, de St-Hyacinthe. — La grève continue.

QUEBEC. — Une délégation de chefs ouvriers rencontrait M. Barrette, ministre du Travail, concernant l'attitude de certaines compagnies dans le secteur du Vêtement, violant la Loi des Relations Ouvrières. Il s'agit de la Cie Yamaska Garment et de l'Empire Shirt de Louiseville et de Grand'Méré. Angelo Forté, l'un des délégués, fait le communiqué suivant:

La délégation a informé le ministre du Travail que la compagnie Yamaska Garment, après avoir consenti à rédiger une convention collective et fixé un rendez-vous pour sa signature avec les représentants de l'union, a, par un geste inexplicable, au lieu de signer cette entente, décidé de rompre les négociations et de retirer les compromis qu'elle avait consentis, soit, par exemple, le réengagement de Mlle Thériault et de M. Bernier.

Le ministre du Travail a dénoncé devant la délégation la conduite de la CIE YAMASKA GARMENT et des compagnies de son calibre qui se rendent coupables de violation de la Loi des relations ou-

vrrières et provoquent par là des grèves sans doute justifiées. Au moment même où la délégation de la C. T. C. C. était à Québec la CIE YAMASKA GARMENT a prévenu les officiers du syndicat que les négociations étaient rompues. Avec on ne sait quel esprit de contradiction, la YAMASKA GARMENT a ajouté qu'elle pourrait peut-être négocier sans toutefois consentir à reprendre les deux employés mentionnés ci-haut. Dès qu'il eut pris connaissance des derniers développements à son retour de Québec, M. Charpentier a aussitôt prévenu le ministre du Travail en lui faisant parvenir le télégramme suivant:

"Négociations rompues avec Yamaska Garment après avoir convenu moralement d'accepter contrat. Compagnie refuse de reprendre Mlle Thériault et M. Bernier après avoir agréé. Demandons votre bienveillante intervention immédiate pour rencontrer avec vous et les intéressés à Montréal si possible".

A la suite de la volte-face de la compagnie, les ouvriers de la Yamaska Garment ont tenu une assemblée mardi, le 3 septembre, et ils ont décidé à l'unanimité de continuer la grève jusqu'à ce que la compagnie respecte leurs droits et accepte les clauses les plus importantes des deux rapports d'arbitrage.

Le code prévoit aussi que le virage à gauche, "à la croisée où la circulation est dirigée par des signaux lumineux ou par un agent, devra se faire "seulement sur le signal à feu vert, à moins d'un ordre contraire d'un agent de la circulation."

Il y aura plus de pommes cette année



Les pommes étaient rares au Canada en 1945-46, à cause de la récolte déficitaire de 1945. Le Ministère fédéral de l'Agriculture dit qu'une récolte abondante est prévue cette année. Des pompiers surchargés de beaux fruits, tout comme celui qui fait l'objet de cette illustration, peuvent être vus dans beaucoup de vergers.

LA LUTTE AUX TAUDIS ET LE JEUNE COMMERCE

Aide financière des gouvernements. — Education populaire sur la nécessité de logements salubres. — Multiplication des coopératives d'habitation.

RIMOUSKI. — La Fédération des Chambres de Commerce cadette a tenu récemment son congrès annuel à Rimouski. Le Comité des résolutions, après deux jours d'importantes discussions, a adopté des propositions ayant trait au logement. Ces propositions étaient appuyées par un volumineux mémoire préparé et présenté par la Chambre de Commerce des Jeunes de Lévis. Voici en substance les propositions adoptées par les délégués:

Aide financière de nos gouvernements pour la construction d'habitations salubres à bon marché, par des prêts à longue échéance et à très bas taux d'intérêt, consentis aux municipalités, corporations, sociétés ou individus, désireux de s'intéresser à l'entreprise de construction d'habitations à bas prix;

Sauvegarde des droits des provinces en matière d'habitation;

Création immédiate dans chaque municipalité d'un organisme spécial, muni de tous les pouvoirs nécessaires, lui permettant de mener à bien la lutte contre les taudis;

Adoption, par nos dirigeants responsables, d'une formule sociale et économique qui permette à la classe à revenus modiques d'accéder au moins à la location d'un logement salubre et familial sans en devenir propriétaire;

Education populaire sur la nécessité des logements salubres dans nos milieux urbains et multiplication de sociétés coopératives ou autres organismes, destinés à promouvoir la construction d'habitations salubres à prix modiques;

Etude, et révision s'il y a lieu, des législations et règlement régissant les compagnies d'assurances et les Caisses populaires en matière de prêts à l'habitation, pour leur permettre de coopérer plus efficacement à cette politique nationale d'assainissement de nos villes;

Pressions auprès des autorités compétentes pour produire en quantité suffisante et conserver au pays dans une plus grande proportion les matériaux nécessaires pour répondre à la demande actuelle dans la construction.

Le chanoine Cardijn avec les dirigeants nationaux

Le fondateur de la J.O.C. reviendra l'an prochain au Canada. — Semaine d'Etude Internationale à Montréal l'an prochain.

New-York. — Le chanoine Joseph Cardijn, le fondateur de la J.O.C. s'est envolé de l'aéroport La Guardia, à New-York, à destination de l'Angleterre, où il doit présider une semaine d'études des séminaristes anglais sur l'Action catholique et plus particulièrement sur la J.O.C. nous annonce ce matin la Centrale Jociste.

M. le Chanoine Cardijn est de retour d'une tournée de deux mois dans les différents pays de l'Amérique du Nord et du Sud. Venu sur la recommandation même du Pape présider la Semaine panaméricaine des aumôniers jocistes à Costa-Rica (cinq aumôniers canadiens y ont participé), M. Cardijn a tenu à visiter tous les pays où la J.O.C. est implantée et même ceux qui offrent des possibilités de rayonnement à ce mouvement de jeunesse. Le Chanoine est venu tout d'abord au Canada au début de juillet et il a rencontré rapidement les autorités religieuses et le clergé. Accompagné du R. P. Villeneuve, o.m.i. aumônier national de la J.O.C. canadienne, il a prononcé des conférences dans les principales villes des Etats-Unis: Lowell, Boston, New-York, Washington, Chicago, San-Francisco. Il est arrêté à Mexico prendre contact avec l'Action catholique mexicaine.

Après la semaine panaméricaine de Costa-Rica, M. le Chanoine Cardijn, accompagné maintenant de M. l'abbé Di Pascuo, aumônier national de la J.O.C. d'Argentine a visité les principaux pays d'Amérique du Sud, particulièrement la Colombie, l'Equateur, le Chili, l'Argentine et le Brésil. Il a plus particulièrement participé au congrès jociste de Buenos-Ayres.

Rvenu aux Etats-Unis, le Chanoine Cardijn a présidé une semaine

d'études d'action catholique pour séminaristes qui eut lieu à l'Université Notre-Dame d'Indiana. Il entra aussi en contact avec les aumôniers des divers groupements jocistes américains. Il adressa la parole à un grand meeting jociste tenu à New-York le 2 septembre. De retour en Europe, il doit se rendre à Rome présenter au Pape un rapport de son voyage.

Avant de s'envoler pour l'Europe,

M. le Chanoine Cardijn a rencontré à New-York un groupe de dirigeants nationaux de la J.O.C. canadienne afin de s'entendre sur les grandes lignes d'organisation de la Semaine d'Etude Internationale qui doit se tenir à Montréal au cours de 1947. Le Chanoine Cardijn a donné sa parole aux dirigeants canadiens qu'il participera à cette Semaine Internationale et qu'il profitera de cette occasion pour passer quelques mois au Canada.

Plichés
 Pour CATALOGUES REVUES JOURNAUX ANNONCES
 TÉLÉPHONE BE. 3984
 LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
 222 QUÉBEC, RUE ONTARIO - PRÈS SHERBOURNE - MONTRÉAL

VALISES • SACOCHES
 PORTE-MONNAIES • Etc.
E. BEAUDOIN
 MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR
 4005 est, ONTARIO — Montréal — AMherst 3272

Saveur
 Délicieuse
 — Scellée à Vide

CAFÉ "SALADA"

Pour l'achat de vos Matelas et Meubles rembourrés
 VOYEZ le manufacturier directement

Boyer Limitée
 3886, rue Henri-Julien PL 1112 Montréal

Le FRONT OUVRIER

[POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN]

Membre de "Audit Bureau of Circulation"

Ce Journal est la propriété du Centre Social Ouvrier et n'engage que sa direction

Il est indépendant de tout parti politique. Le but qu'il poursuit est l'éducation ouvrière.

8037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18. MA. 8538
Imprimé aux ateliers de "Montréal-Matin" 1124 est, rue Marie-Anne, Montréal 24.

(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

REDACTION:

Gracia Gaudet, Joseph Pelchat, Laurette Larivière

Administration Roma Winner
Circulation Raymond Langlois
Publicité Napoléon Chayer

ABONNEMENT: Au Canada \$2.50 par année; aux Etats-Unis \$3.00

MONTREAL, 14 SEPTEMBRE 1946

Editoriaux

Où sont les démagogues?

Un journal aux opinions libérales a jeté au hasard un fameux pavé de l'ours. En termes voilés, il accuse la LIGUE OUVRIERE CATHOLIQUE de faire de la démagogie.

Un grand nombre de ses lecteurs, surtout dans cette région où le travail est intense ont vu dans l'article du confrère l'organisation qui, sous couvert de menées spirituelles, fait la pire politique qui se puisse: de la démagogie.

Si nous n'étions pas dans l'après-guerre, nous pourrions croire que ce confrère veut prendre à son compte la tactique d'Hitler et accuser les catholiques de faire du catholicisme politique. Mais cela aussi est déjà allé retrouver les neiges d'antan et les clichés du journalisme de parti.

Par son organisation et ses cadres, par son magazine annuel distribué à 50.000 exemplaires, par ses publications diverses, par ses assemblées populaires en faveur des allocations familiales et du crédit ouvrier, mais surtout par son travail en profondeur dans la famille ouvrière, la LIGUE a pris la direction spirituelle et matérielle de la masse ouvrière.

Est-ce la crainte qu'elle échappe un jour entièrement à l'esprit de parti, qu'on ne puisse plus compter sur elle pour les fortes majorités aux élections!

C'est bien tant pis. Nos locistes ne sont ni démagogues, ni politiciens. Devant la MISERE IMMÉRITÉE DES OUVRIERS, notre confrère doit connaître cette énergique expression, devant une déchristianisation commençante ils ont résolu de refaire un ordre social plus humain et plus chrétien.

Gaston LEURY

L'influence des catholiques dans le monde

"Les nouveaux partis politiques européens dirigés par des catholiques sont le point de mire du monde entier et l'espérance de toutes les bonnes volontés actuellement", disait à New-York, l'autre jour, le R.P. R.-A. Graham, s.j., qui a assisté à plusieurs réunions de l'ONU depuis sa fondation, à titre de journaliste catholique.

Il démontrait quelle influence heureuse ont eu les catholiques dans la politique d'après-guerre en France par le Mouvement Républicain Populaire, en Belgique par le parti Social Chrétien, en Hollande par le parti Populaire, en Allemagne, en Autriche et en Hongrie. On pourrait ajouter l'Italie, la Grèce, etc...

N'est-ce pas encourageant de voir ce réveil catholique devant le danger communiste actuel? Ce n'est pas en fondant des partis catholiques que nous pouvons

Les peuples en scène



Il faut y mettre le prix

Premier ministre commandeur de l'ordre du mérite agricole — L'état et la classe ouvrière. — La sécurité et la paix. — Leur prix.

par Gaston LEURY

Au cours de la semaine dernière, M. Duplessis a reçu les insignes de Commandeur Honoraire de l'ordre du mérite agricole. En cette circonstance, le premier ministre a fait une déclaration que nous voulons commenter. "L'agriculture, a-t-il dit, est le principal facteur de stabilité de notre économie. Dans l'époque critique que nous traversons, si propice à la propagation des idées subversives, elle constitue un point de ralliement, une forteresse incomparable. Elle est une garantie de paix et de sécurité."

Nul ne contredira les affirmations du Premier Ministre. On comprend aussi qu'il est bien normal, quand on devient commandeur honoraire du mérite agricole, de vanter au moins la classe agricole.

Mais enfin, un premier ministre est aussi, et combien de fois l'avons-nous répété, la Providence de la classe ouvrière, et cette mission l'oblige à avoir pour elle, de bons et pratiques sentiments.

La déclaration dit, en premier lieu que "l'agriculture est le principal facteur de stabilité de notre économie". Or, pour quel motif la classe ouvrière, en coopération consciente avec la classe agricole, ne serait-elle pas aussi un facteur important de stabilité? L'industrie n'a-t-elle pas créé du travail pour les ouvriers et des marchés pour les cultivateurs? S'il n'y avait pas d'industrie, en quel état serait notre agriculture? L'ouvrier n'a que le salaire de son travail pour subsister; est-il responsable d'une situation qu'il n'a pas créée? Est-il responsable de l'organisation capitaliste et de son exploitation des travailleurs? Qui a permis, favorisé cette industrialisation de la province? Qui l'encourage encore en lui concédant des privilèges considérables?

L'Etat et la classe ouvrière

L'Etat a mis sa confiance et son appui en la classe agricole. Avec raison. Mais s'il avait été prévoyant, il aurait travaillé ou empêché que la classe ouvrière ne soit une raison de profit pour des exploiters sans conscience, que la classe ouvrière ne devienne une masse de prolétaires avec toutes les misères qui constituent le prolétariat.

Il faut à la vérité et à la justice, de reconnaître que nos gouvernants ont fait des lois ouvrières qui sont les meilleures. Elles pourraient, appliquées loyalement, assurer la paix entre le travail et le capital. Mais les besoins de la classe ouvrière ne se limitent pas au salaire ni aux conditions de travail, ni aux relations pacifiques entre employeurs et employés. Les lois du gouvernement n'ont pas empêché la crise de chômage, elles ne pourront pas empêcher celles qui reviendront à certaines époques à peu près régulières. C'est parce que l'économie nationale est bien plutôt entre les mains des capitalistes qu'entre celles des ouvriers, et parce que la stabilité de cette économie n'est pas, quoi qu'on dise, au pouvoir de la classe agricole.

Le gouvernement a eu raison d'é-

tablir, pour les cultivateurs, en cette période de chômage industriel, le crédit agricole, pour sauver de la faillite tout ce qui pouvait être sauvé. Le mal a été moins grand. Mais ce beau geste n'en était-il pas moins l'aveu que l'agriculture n'est pas tellement une forteresse incomparable. Il est incontestable que l'agriculture a ses besoins criants, auxquels les lois ouvrières actuelles ne peuvent apporter de secours. Le salaire minimum est devenu en beaucoup d'endroits le salaire maximum. L'entassement des familles dans des cités surpeuplées, nuit non seulement à la vie physique mais également à leur vie normale. L'irresponsabilité de se loger convenablement et même de se loger, tout simplement, augmente l'instabilité de la famille ouvrière. Elle offre à la propagation des idées subversives, et n'ayons pas peur de dire le mot: à la révolution violente, un milieu de culture de premier choix.

Or, est-ce la faute de la classe ouvrière, s'il n'y a pas de maisons pour l'habiter? Est-ce sa faute, si plusieurs ménages doivent vivre ensemble? Est-ce sa faute aussi s'il y a encore des jeunes gens qui faisant mieux que rester célibataires, fondent leur foyer sans maison, ou le resserrent dans une chambre?

Si un jour la révolution éclate, qui en sera le premier responsable?

La sécurité et la paix

On a une peur enfantine que la classe ouvrière fasse la révolution sanglante. On le crie très haut. C'est bien possible après tout. N'aura-t-on pas accumulé des matières explosives capables de faire sauter la société au moindre choc? Tout de même, la stabilité et la paix sociales sont possibles. La classe ouvrière a des ressources morales étonnantes. Il suffirait que ces valeurs spirituelles soient développées par une éducation familiale, dont on se désintéresse présentement. Il suffirait que l'on aide, il y a des moyens efficaces pour cela, à humaniser et à christianiser le milieu social dans lequel elle se débat. Il suffirait que les conditions misérables, imméritées, d'un grand nombre de familles soient transformées. Il suffirait aussi que l'on procure à l'ouvrier un travail certain et un salaire digne de sa destinée. Il suffirait que l'on procure à la famille ouvrière un logement où elle puisse élever tous les enfants que la Providence voudra lui fier, sans restriction, sans limite. Il suffirait que l'on favorise l'accession de ces familles à la propriété privée.

Quand M. Duplessis parlait du crédit agricole, il recommandait bien de faire la différence entre dépense et placement. Comme cette recommandation s'appliquerait bien au crédit ouvrier! Oui un vrai placement, le crédit ouvrier qui ferait de la classe ouvrière, comme l'autre, l'a fait de la classe agricole, un facteur de stabilité, un point de ralliement, une forteresse incomparable, une garantie de paix et de sécurité.

agir, mais plutôt en influençant la pensée sociale et économique que nous rétablirons l'ordre chrétien dans le monde, l'ordre que nous voulons tous, le seul possible.

Or cet ordre social est décrit dans les encycliques des Papes, expliqué dans les lettres collectives de nos Evêques, commenté par nos journaux catholiques. Il n'en tient qu'à nous de nous renseigner si nous voulons jouer notre rôle, avoir notre part, dans la lutte qu'entreprend aujourd'hui le monde entier contre les puissances de l'enfer représentées par le communisme.

Fernand JOLICOEUR

Leur prix

Inutile de s'attendre à l'équilibre avec une seule sociale. La révolution russe par les travailleurs a réglé les des cultivateurs, sans qu'ils sentent réellement l'empêcher. Mieux vaut donc établir la et la sécurité par les travaux du sol et par ceux de l'industrie. Et cela, qu'on le veuille ou non, seulement au prix que nous indiquons.

Nous nous sentons à l'aise à écrire ces lignes. Nous sommes d'avis à l'invitation du premier ministre. Au soir de sa campagne électorale, il disait: "La administration sollicite les et la collaboration de tous qui ont à coeur le bien de la Province. Une opinion éveillée est le meilleur gage d'un bon gouvernement."



Une enquête serait intéressante à faire: Moscou a-t-il des... C'est occasion de voir toujours... gens d'U.R.S.S. se trem... comme un chien qui a des...

La Bulgarie fut alliée de l'Allemagne. Pour pouvoir faire la guerre avec les alliés, il a fallu que la Russie lui déclarât la guerre jour après jour, avec son aide, elle clame des compensations financières. Pour du toupet...

Par sa résistance la Grèce l'aveu de Staline, a permis à la Russie de reprendre à temps de vaincre son ennemi. Pour toute gratitude, elle a ses voisins à grignoter les terres grecques. Ah! si la pauvre Grèce était communiste!

Un ministère de la jeunesse... cela sent Vichy! Est-ce que les idées de Pétain feraient... chères nous? J'en connais qui ne seront pas contents. Il faut cela pour obtenir un ruban...

Nous n'avons pas leurs... hensions! Au nouveau... Bienvenue! Au nouveau... Salut!

Les problèmes des jeunes... resteront pas sans solution.

A quand maintenant, un... tère de la famille!

Attention! Pour un tel... pas un ministre catholique... bon père de famille nommé...

Les Juifs de Palestine... du fil à retordre aux autorités... tanniques. Quelle idée aussi... voulu faire comme Julien... tat.

"Il ne restera pas pierre... pierre..." Le monde... mais mes paroles ne passeront... Il fallait de l'audace pour... de battre en brèche la parole... Dieu.

Montgomery semble vouloir... ner le change à la Russie. L'... nisation militaire du Canada... pas urgente... Monty a... bien le temps d'assister à un... not de golf.

Au Service de l'OUVRIER

Tendances actuelles des associations d'employeurs

Associations poursuivant d'abord un but économique.

Un type de ce genre d'association au Canada est la C.M.A. Ces associations envisagent les problèmes d'abord sous l'angle économique, il ne faut pas se tromper, dans leurs préoccupations actuelles elles sont surtout préoccupées de l'aspect social des problèmes que nous allons en revue.

En ce qui concerne le rapport aux relations du travail en général, on est satisfait du développement actuel et l'on ne voit pas de changements immédiats. Voici ce qu'en dit le rapport de la C.M.A. à la date du 6 juillet 1943:

Les méthodes variées pour améliorer les relations entre employeurs et employés, développées et adaptées aux différentes conditions, en général, connues au Canada à la grande majorité des provinces. L'évidence est prouvée par le fait que le pourcentage des employés de manufactures du Canada adhèrent aux unions ou associations n'est que de 18%. Et par conséquent pour la province de Québec: "Nous croyons que la situation industrielle de la province actuelle des relations ouvrières sont tels qu'il est garanti que ce geste ne peut détruire les conditions favorables." (Industrial Canada, déc. 1 1943, p. 122). On se rend pas compte que ces faits ont fait une évolution s'opérer que l'on doit résolument s'y

qui déterminent toutes leurs attitudes. On va jusqu'à s'émouvoir avec tendresse sur leur liberté menacée par les unions ouvrières.

VIS-A-VIS DU SYNDICALISME. On ne met plus en doute la liberté d'association pour les travailleurs. On accepte le syndicalisme, on tolère les syndicats, mais sans vouloir leur accorder le droit d'être un intermédiaire normal entre les employeurs et les employés, sauf dans des conditions presque impossibles à réaliser. Dans les très grandes entreprises, le syndicat est peut-être acceptable; dans les entreprises moyennes, les comités de boutiques suffisent; dans les petites entreprises, on doit en rester aux relations individuelles.

VIS-A-VIS DE LA CONVENTION COLLECTIVE. On ne s'oppose point "au principe". On la définit comme "a memorandum of rights which the employer is willing to transfer to the labour union." (Industrial Canada, novembre 1945, p. 85). On s'est opposé et on s'oppose encore fermement à la négociation obligatoire des conventions collectives du travail, et si l'on y est contraint, on doit prendre la précaution de bien sauvegarder, dans des clauses spéciales, les prérogatives de l'employeur, de bien limiter les cas qui pourraient être soumis au comité de griefs et d'éviter autant que possible d'arbitrage.

VIS-A-VIS DE LA LEGISLATION DU TRAVAIL. ce fut une opposition systématique à toute intervention de l'autorité publique dans le domaine des relations du travail, aussi longtemps que par leur puissance économique, les employeurs ont été capables de dicter leurs vues. Par exemple: en 1944, opposition à C.P. 1003 et à la loi des relations ouvrières; actuellement, opposition aux modifications de C.P. 1003 ayant pour but d'inclure dans les conventions des clauses de sécurité syndicale. En ce qui concerne la ju-

Il s'endormit, mais jamais ne s'éveilla

Il existe un genre d'accident qui est assez fréquent. Il dégénère très souvent en incendie ou entraîne la mort du chauffeur, ou lui vaut d'horribles blessures. C'est la sorte d'accident qui est probablement la plus dangereuse pour le chauffeur. Plus souvent qu'autrement, cet accident surviendra sur une route très belle, par un temps superbe, et même peut-être ce véhicule sera-t-il le seul à rouler sur cette route. Aussi étrange qu'elle puisse paraître, les accidents de ce genre sont à peu près les seuls où le chauffeur a eu au préalable des avertissements très clairs et souvent répétés de ce qui allait se passer. Ces accidents sont très simples, aucun embouteillage de voitures, aucun manque soudain dans la mécanique du véhicule, aucune trappe à mort sur la route. Il n'y a eu aucun brusque mouvement de côté ni application violente des freins pour éviter l'accident ou amortir le choc.

C'est simple. LE CHAUFFEUR S'EST ENDORMI AU VOLANT!

Les statistiques révèlent qu'un chauffeur sur trois à qui il arrive un accident de ce genre est un CAMIONNEUR!

Le chauffeur qui s'endort au volant a 99 "chances" sur 100 d'y laisser sa peau car il ne peut ni ralentir, ni essayer d'éviter le danger ou d'amortir le choc...

La juridiction gouvernementale dans le domaine du travail, on préfère celle du fédéral à celle du provincial. Toujours l'on est "à cheval sur la légalité."

Conclusion

Ces associations prouvent leur impuissance à s'adapter aux conditions présentes, en ne voulant point se rendre compte de l'évolution qui s'est accomplie chez nous et qui s'accomplit partout ailleurs dans le domaine des relations entre employeurs et employés. On est encore au stade du libéralisme désuet et de l'aménagement des relations du travail sur le plan individuel. Voilà pourquoi dans toutes leurs attitudes, elles ont généralement une politique négative d'obstruction. On rencontre cependant des cas où de telles associations, comme celles des marchands détaillants du Canada (division de la Province de Québec), acceptent, soit par opportunisme, soit pour conserver leurs membres ou prévenir la formation d'associations professionnelles concurrentes, de négocier des conventions collectives de travail. Ces dernières sont plus réalistes.

Gérard DION

Prévention des accidents

Poursuivant leur tournée des centres industriels de la région des Cantons de l'Est, les officiers de sécurité de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail seront à Sherbrooke le 15 septembre au 155ième congrès de sécurité industrielle de l'Association.

La première réunion du congrès, qui s'adresse à tous les employeurs et contremaîtres de la région, aura lieu en l'hôtel New Sherbrooke le mercredi 18 septembre à 6 heures 30, tandis que le ralliement des ouvriers se tiendra en la salle du Christ-Roi, le lendemain soir à 8 heures.

Arbour & Dupont Ltée
IMPRIMEURS — RELIEURS
GRAVEURS

429 est, rue Loganochière
TÉL. HA. 2871 Montréal

SAVIEZ-VOUS QUE?



Les salaires par heure, des ouvriers de l'acier ont augmenté de 70% depuis 1937 tandis que les prix du matériel n'ont augmenté que de 2%.

Il est décidé, Messieurs, qu'à l'avenir que le nombre actuel de membres devra demeurer à jamais.



Il y avait 30 sénateurs au premier congrès des E.U.

J'ai le dos plein de nouveaux trous.



Le lait est maintenant utilisé dans la fabrication d'explosifs, de plastique, de produits textiles et pharmaceutiques.

J'ai entendu dire qu'il aurait du changement, nous pourrions les remuer de côté aussi.



Les chiens ne peuvent mouvoir leurs genoux que dans le sens vertical.

Personne ne peut dire que nous n'avons pas fait l'ascension en grand.



L'industrie de l'automobile célèbre son 50ème anniversaire cette année.

AUX AMBITIEUX...!

Savez-vous, que, tout en travaillant, vous pouvez étudier, en français, par correspondance, les matières essentielles (commerciales ou scientifiques) du cours primaire supérieur, un cours supérieur de commerce, de technique ou d'arts et métiers?

Envoyez simplement vos noms et adresse à
INSTITUT D'ENSEIGNEMENT MODERNE
Case postale 1298 (Place d'Armes) MONTREAL

MINISTRE DU TRAVAIL DE LA PROVINCE DE QUEBEC

La Législation Ouvrière de la Province de Québec fixe des Standards de Travail consacrant

- La liberté syndicale
- Les négociations collectives obligatoires
- L'extension juridique de la convention collective
- La conciliation et l'arbitrage
- Des salaires minima
- La limitation des heures de travail
- L'aide à l'apprentissage
- Les bureaux de placement
- La réparation des accidents du travail

Hon. Antonio Barrette
Ministre

Gérard Tremblay
Sous-ministre

J. O'Connell Maher
Sous-ministre adjoint

S'abonner au Front Ouvrier c'est croire au relèvement de la famille ouvrière.

DUVAL AUTOMOBILE ENRG.

Spécialité :

DEBOSSAGE, PEINTURE DULUX & DUCO

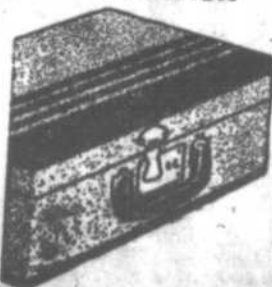
35, rue BELLECHASSE, Rosemont CL. 8754

POMPONNETTE

PARFUMERIE
BIJOUTERIE
CADEAUX

J. BRASSARD, prop.
vous offre

Valises de voyage
A partir \$1.50 à \$15.00
de
Grandeurs assorties



56 est, rue STE-CATHERINE
Lancaster 6933

de votre part sera très apprécié

MADemoiselle

Rouge de colère

"Oui, ma chère, j'ai vu rouge."
 "Mais j'étais tellement fâchée."
 "J'étais au grand désespoir".

Autant de bouts de phrases qui passent couramment dans le langage de Louise Dubeau, de Jacqueline Lussier, de Jeanne Léonard et de tant d'autres.

L'habitude de perdre son calme est devenu si puissante chez certains d'entre nous que la vie sociale en est empoisonnée.

L'exemple de Louise

Prenez Louise par exemple, on l'a surnommée avec raison "soupe au lait". Pour lui parler, on fait des détours, on n'ose jamais la moindre remarque avec elle. Elle n'accepte rien. Elle s'enlise dans son habitude de se fâcher pour rien. Elle prétend aimer la manière forte. Allez-y voir. C'est la plus sensible petite fille que vous connaissiez.

Les gens qui la connaissent ne prennent pas ses colères au sérieux. Ils savent bien que tout à l'heure elle pleurera toutes les larmes de ses yeux.

Les autres qui ne la connaissent pas auez la fuient. La vie dans son voisinage devient intenable. Ses jeunes frères et sœurs se cachent pour rire d'elle.

La valeur du calme

Louise n'a pas d'influence sur personne. Si elle connaissait la valeur du calme. La réflexion est tellement plus facile dans le calme.

Le calme obtient tout, surmonte tout. Le calme désarme. Méfions-nous de notre premier mouvement, contenons-nous. Le grand Molière a écrit:

"Un certain Grec disait à l'empereur Auguste

Comme une instruction utile autant que juste

Que, lorsqu'une aventure en colère vous met,

Nous devons, avant tout, dire notre alphabet,

Afin que, dans ce temps la bile se tempère,

Et qu'on ne fasse rien que l'on ne doive faire.

Molière a tellement raison. Si nous cherchions un dérivatif à notre violence. On crée l'habitude du calme comme on crée l'autre...

La manière forte

La vraie manière forte, n'est-ce pas celle qui nous fait nous dominer dans toutes les circonstances.

Soyons sur nos gardes. Si nous n'avons pas réussi aujourd'hui, reprenons-nous demain. Essayons de tenir bon malgré les circonstances exaspérantes, les surprises, l'inattendu, les échecs, les déceptions, etc. Notre vie n'en sera pas plus intéressante et nous ne parlons pas de ceux qui vivent près de nous.

Essayer c'est s'acheminer vers la réussite.

Laurette LARIVIERE

Les décrets de la mode

par Helen BRATTRUD

La coiffure de toutes circonstances est d'après Lanie Harper, le "page boy". Ses nombreuses activités demande des vêtements et une coiffure simplifiée et intéressante pour chacune des occasions.

La coiffure qu'elle a adoptée est à son dire moins simple à réaliser qu'elle ne le paraît.

Les cheveux doivent d'abord être coupés et mis en place par des mains expertes et

pour être gardés doux et lustrés, ils doivent être brossés vigoureusement soir et matin. Lanie transporte toujours dans son sac à main une commode petite brosse à cheveux pour laquelle elle a fabriqué une enveloppe de plastique. Brossant ainsi sa chevelure au lieu de la peigner, elle la débarrasse à mesure de la poussière.

Le rose saumon sera très en vogue au cours de l'automne comme couleur contrastante avec le noir et le brun. On la verra entrer dans la fabrication des "yokes", des "peplum" etc.

TABLIER EN PLASTIQUE

Pour la grande fille qui aide à la maison le soir, ou pour la maman qui veut protéger ses robes propres, les tabliers en plastique sont très pratiques puisqu'ils ne requièrent aucun lavage, sont imperméables à l'eau, à l'huile ou à tout produit chimique.

Les larges poches sont d'une grande utilité pour y déposer les petits objets dont on a besoin en s'affairant aux travaux domestiques.



OU SE NICHERONT LES POCHEES !



On a trouvé une nouvelle place pour les poches. Les manches larges les recevront comme l'indique le joli modèle ci-haut.

Aide-toi, le Ciel t'aidera

Vous traversez une mauvaise période, vous êtes sans situation, vos entreprises ont échoué! Ne vous laissez pas envahir par le découragement, ne gémissiez pas, ne vous endormez pas dans une lassitude inutile! Au contraire, multipliez vos démarches, tentez l'impossible, n'ayez pas de repos tant que vous n'aurez pas surmonté cette mauvaise passe, et le succès viendra sûrement.

MANUEL DE L'INVENTEUR
 10[¢] écrivez à
ALBERT FOURNIER
 PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
 934 ST^E CATHERINE ST. MONTRÉAL

On donne raison au chauffeur d'autobus

Jeune américaine condamnée à l'amende.

Madame Eythe Elgisser, âgée de 26 ans, résidant à 219 Est, 180^{ème} rue, Bronx, voulut monter dans un autobus revêtu d'un costume de jeu (short), le chauffeur, M. Charles Belga, lui en refusa l'entrée.

Il s'éleva une courte bagarre entre le mari de Madame Elgisser et le chauffeur.

Trouvée en cour, Madame Elgisser fut condamnée à \$10.00 d'amende et son mari aura à se défendre d'une accusation sur la personne.

Madame Elgisser avait manqué au règlement interdisant le port de ce genre de costume dans les rues de la ville.

ANTIKOR LAURENCE

enlève sans douleur

CORS, VERRUES et DURILLONS

Artisanat



Procurez-vous le RECUEIL du SERVICE DES ARTS FEMININS.

Cette brochure contient plus de 200 patrons illustrés sur la broderie, le tricot, le crochet, la couture, le cuir repoussé, les travaux d'aiguille.

On trouvera dans ces pages modèles de tapis, pièces de couvrepieds, courtépointes, tapis, parures de chambre, linge, nappes, services à lunch, tables, verres, liseuses, écharpes, et toutes sortes de couvertures de vres, décoration d'intérieur et que de nombreuses suggestions s'adressent à l'artisan, de même que de nombreux modèles pour jets taillés dans du bois et modèles pour être pyrogravés.

Adressez vos commandes comme suit:

Service des Arts Féminins
 Le Front Ouvrier
 1037 rue St-Denis,
 Montréal 18, Qué.



Abonnez-vous à notre Revue Broderie et Musique, 12c par an

RAOUL VENNET ENRG.

3770-3772 St-Denis, tél. I.A. 11
 Montréal

Spécialité: trousseaux de mariage



Salon G. Morin

SPECIALISTE EN PERMANENTES AVEC OU SANS MACHINE

à partir de \$2.50

Avec ou sans appointment

7010, rue DROLET, Montréal

CR. 6617



Lait • Breuvage • Chocolat • Crème
 Fromage • Oeufs • Beurre

LAITERIE NOTRE DAME

Limitée

4101 est, rue Notre-Dame AM. 2171

Délicieuse...
 En mangeant...

Bière d'Épinette CHRISTIN

... CAUSONS entre Femmes ...

Beauté et santé

L'épinard a une grande action laxative, on l'appelle le balai de Noël. Il partage avec le poireau la vertu d'éclaircir le teint. L'ail facilite la digestion. Les personnes ayant des dispositions à la gravelle doivent s'en abstenir complètement en raison de la grande quantité d'acide oxalique qu'il contient.

La tomate est apéritive et rafraîchissante. Pour les mêmes raisons l'oseille, elle doit être écartée de la table des goutteux, des gravaux et des rhumatisants.

Le celeri cru est indigeste. Son usage modéré fortifie les personnes et les nerfs malades. Cuit, c'est un exquis condiment favorable aux goutteux.



L'asperge est diurétique, elle doit être mangée très fraîche.

La pomme de terre, qui fait le bonheur des estomacs robustes, ne doit être digérée qu'en purée lée par les estomacs fatigués.

La laitue est rafraîchissante, elle est salutaire dans les inflammations de l'intestin et les maux de reins.



Que c'est dur!



—Les mamans c'est dur à comprendre... Pourtant ce n'est pas toujours pareil. Certains jours ça marche sur les roulettes, elle pourrait nous donner sa peau; d'autres jours, c'est juste pour lui parler. Quelquefois on pourrait tout vider la maison, elle ne dit pas un mot; d'autres fois, on ne peut même pas remuer le petit doigt. Mais, ça ne lui arrive pas souvent.

Comme on peut le voir tel certains parents sont pour leurs enfants un immense point d'interrogation. On croit trop souvent qu'il n'y a que les enfants à comportement étrange; nous avons ici la greuve du contraire.

—Voilà mon gars ce que tu dois comprendre sur ta maman... Elle est ta maman c'est vrai mais elle te ressemble étrangement. Tu te lèves certains matins de mauvaise humeur, tu n'a pas d'entrain, tu as l'impression que tout le monde t'en veut. Tu n'es pas pour cela un bandit... Les raisons sont bien simples: tu t'es couché trop tard la veille, tu as trop mangé et mal digéré ou tout simplement tu as peut-être trop étudié. Ces matins-là tout s'en mêle, tes rôtis sont trop cuites, tes cordons sont cassés, ta chemise bleue est sale et tu te vois obligé d'enfiler la jaune que tu détestes. Tout va mal et alors tu "chiques la guénille" comme on dit.

Le midi arrive, tu ne te souviens même plus de la scène du matin. Le temps est au beau; qu'est-il arrivé? Rien de particulier. Ce sont des nuages dans la vie et ils passent...

Lorsque ces nuages passent dans la vie de ta maman, il faut essayer de la comprendre. Qui te dit qu'elle n'a pas de tracas très graves ou des contrariétés qu'elle ne peut pas

toujours te faire partager. Sois chic, essaie de ne pas t'apercevoir de ses sautes d'humeur et surtout ne lui en tiens pas compte. Tu en serais peut-être le premier perdant.

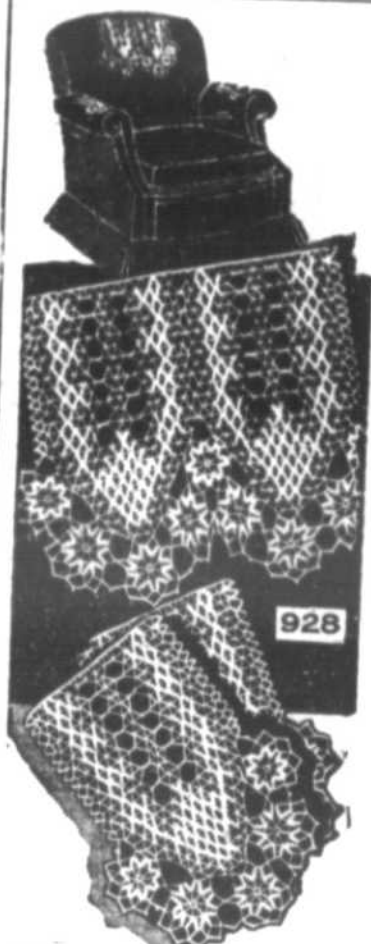
Entre nous ne trouvez-vous pas qu'on a une trop forte tendance à présenter les parents comme des saints du ciel; des confirmés en grâces. Je veux bien un certain idéal mais tout de même pas des Saintes-Vierge, c'est un peu fort. Dans les écoles on parle de "votre maman" comme des illuminés, si bien que l'enfant finit par croire que la mère idéale est la vivante image de la "douce" Vierge Marie. Il y a souvent des déceptions et l'enfant est désappointé lorsqu'il voit chez sa mère quelques défauts trop apparents ou des défaillances trop nombreuses ou trop souvent répétées.

Les parents sont des êtres bien humains qui ont leurs faiblesses, leurs défauts et c'est une erreur d'essayer de convaincre les enfants que leur père et leur mère ne peuvent jamais être pris en défaut. Ils découvrent tôt ou tard le contraire et la désillusion n'en est que plus grande.

Une respectueuse et douce camaraderie est encore la meilleure solution car elle élève l'enfant jusqu'à soi et lui permet de mieux nous connaître et de mieux nous comprendre.

C. RIEUX...

Les fauteuils habillés



Jolie parure de fauteuil crochétée, facile à exécuter. Un travail à poursuivre tout le long des soirées d'automne. Commencez-le dès aujourd'hui.

Envoyez 0.20 en argent au Service des Patrons, le Front Ouvrier, 60, ouest, rue Front, Toronto 2, Ontario.

Accessoires électriques
Radios - Réfrigérateurs
Laveuses
Ameublements de bureau



38 ANS de service consciencieux

ICI INTERESSE...

ceux et celles qui désirent profiter de leur temps libre pour faire une source de revenus.

une occasion unique de vous occuper de la façon la plus complète sur l'architecture, la peinture, le dessin, la sculpture, la littérature et la musique ainsi que les sciences courantes: physique, chimie, mathématiques, géométrie, géologie, histoire, etc.

enseignez-vous sur les cours par correspondance de

ART et SCIENCE

aujourd'hui même à: ART et SCIENCE. Case postale 462, Montréal. Renseignements gratuits vous seront envoyés. Des conseils spéciaux à votre demande. Vous seront aussi fournis à titre gracieux et sans aucun engagement de votre part.

Le prix des cours sont extrêmement modiques: moins de 2 centimes par jour.

mations de l'intestin et les maux de reins.

Le persil est tonique, sudorifique et diurétique, vermifuge et fébrifuge. Il stimule l'appétit et facilite la digestion (Dr. E. Manin).

La fraise, qui contient une notable quantité d'acide salicylique, est recommandée aux arthritiques, aux goutteux.



Selon le docteur Blanc, l'infusion de fraises sèches est un des meilleurs toniques du système nerveux, convenant excellemment aux surmenés du travail intellectuel.

La framboise a les propriétés de la fraise, tout en étant plus digestible.

Exigez le bon pain
CARON



Fabriquée par
CARON JETTE Ltée
Tél. CL. 2325

2125 Lasalle Montréal

MESDAMES
Un SPENCER
vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.
Mme JEANNETTE JODOIN
6512 D'ARAGON VILLE-EMARD
Tél: FL. 0713 — Heures: Jour, 9 à 12; soir, 6 à 8.
SUPPORTS DE DESSIN INDIVIDUEL SPENCER

CHOIX DE CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

Nouveaux styles

Bas prix

Qualité

Service

J.B. Leblond
LIMITÉE
MONTREAL SHOE STORE

J.-G. RENAUD
Prés. et Soc.-Trés.

MARCEL RENAUD
Vice-Prés.

ROMEO DORVAL
Dir.-gérant

BUREAU-CHEF: 4201 EST, ONTARIO - MONTREAL - TEL: CL. 3605

23 MAGASINS
MONTREAL - VERDUN
OTTAWA - QUEBEC

A
TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE - GRANBY
SHAWINIGAN-FALLS
VALLEYFIELD - ST-HYACINTHE
DRUMMONDVILLE
ST-JEAN



Une ouvrière

Jocelyne et sa mentalité

L'usine de X est bien organisée. Les employés y vivent aussi heureux que possible. Il y a bien quelques petits problèmes, mais Jocelyne Durand n'en souffre pas. Elle n'est plus à ses années d'expérience. Elle le connaît son travail d'étiquetteuse. Chaque journée lui apporte toujours quelques heures de répit: Sa rapidité lui permettant quand même un salaire qu'elle juge convenable, elle n'est pas plus ambitieuses que cela. Ses compagnes savent bien qu'elle n'est pas typée à se tuer à la tâche. Enfant gâtée dans son milieu familial, elle s'est habituée à penser à elle d'abord et au travail, son entourage s'en est rendu compte.

Voilà pourquoi Jocelyne ignore le problème des autres.

Fine causeuse, cette ouvrière avait su se raconter à ses amies. Lorraine Chartier, sa compagne de table, connaissait les nombreux amis de Jocelyne et souvent elle s'était demandée si elle pouvait vraiment en aimer un.

Un petit accident

Lorraine en était à ces réflexions, quand tout-à-coup, un fracas de bouteilles cassées la ramena à la réalité. Jocelyne en arrivant ce matin-là, les bras chargés de paquets avait frappé monsieur Laurin. Celui-ci, occupé à son travail d'embouteillage de granulés, lui tournait le dos. Fâchée, Jocelyne signifia au pauvre employé, qu'il aurait pu la laisser passer.

Lorraine à ce moment-là se leva dans le but d'aider la victime de sa compagne. Le vieil employé fit un geste pour l'en empêcher, mais rien ne changea la détermination de la petite travailleuse.

—Laissez-moi vous aider, je voudrais vous parler.

—Si vous insister, ça me fait plaisir. Je suis à la pièce et le salaire ne sera jamais trop gros de ce temps-là.

—Justement, M. Laurin, je voulais vous demander des nouvelles de chez-vous.

—C'est toujours pareille, à la maison et je vous avouerais que c'est un peu décourageant.

—La petite Jeannette n'est pas mieux?...

—Non elle devrait être hospitalisée, mais allez donc payer ces frais-là avec mon salaire.

—Jules ne travaille pas?...

—Non, il est encore gréviste. Claudette reste à la maison pour faire le ménage et soigner Jeannette. Et les petits qui retournent à l'école...

—Madame Laurin travaille toujours?

—Oui et je n'aime pas ça, il y a de la perte

Petite vie à soi. — Une ouvrière au travail
L'exemple de M. Laurin — Heureusement Mme



à la maison. Claudette même si elle gagnait moins que sa mère à l'usine serait mieux de la remplacer là qu'à la maison. C'est triste chez-nous vous le savez, et je ne dis que ça...

—Si vous exposiez votre situation au patron?...

—Ah! non, merci, pour risquer d'être remplacé par un célibataire.

—En tout cas, vous devriez essayer.

Mais la conversation avait assez duré, le gâchi était réparé et Lorraine reprit sa place. Elle fut reçut par une Jocelyne un peu sarcastique.

L'usine, un chez soi?

—On joue au dévouement.

—Voyons, qu'est-ce qui te prend? Monsieur Laurin a peine à arriver avec son vieux salaire, c'est normal que d'essayer l'aider. Après tout, c'est toi qui lui as causé une perte de temps. Tu aurais dû corriger.

—Je t'en prie, pas de morale, j'aurais le temps de m'attrister sur le sort des autres.

—Prétends-tu être à l'usine longtemps encore?

—Bien sûr et voici la preuve.

La jeune ouvrière n'est

2ième
Section
14 sept. 1946

Le FRONT OUVRIER

LES JOYEUX COPAINS

Pas de choix...



Après cinq ans



premiers soins...

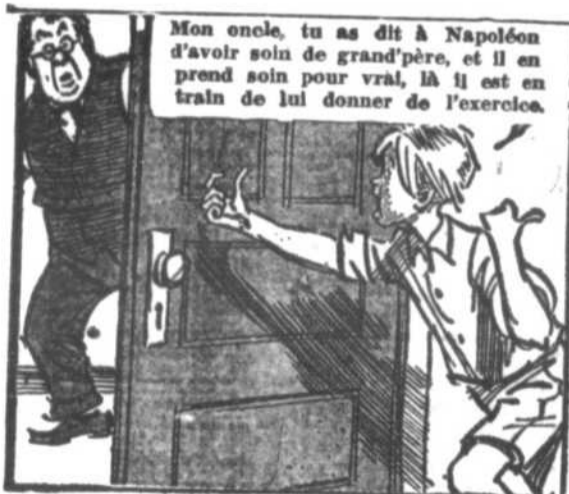
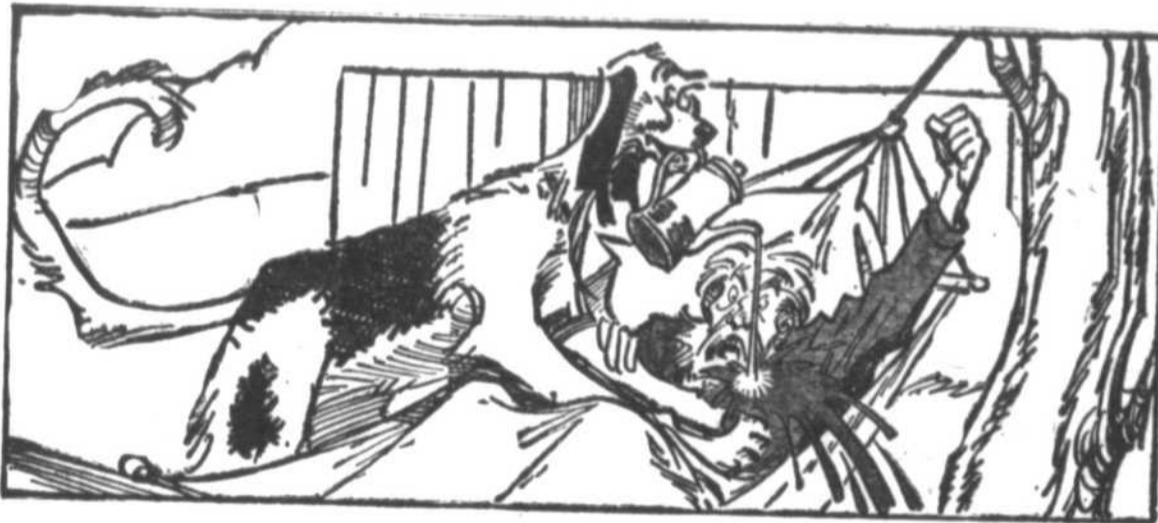


Nouveau point



4-22-46

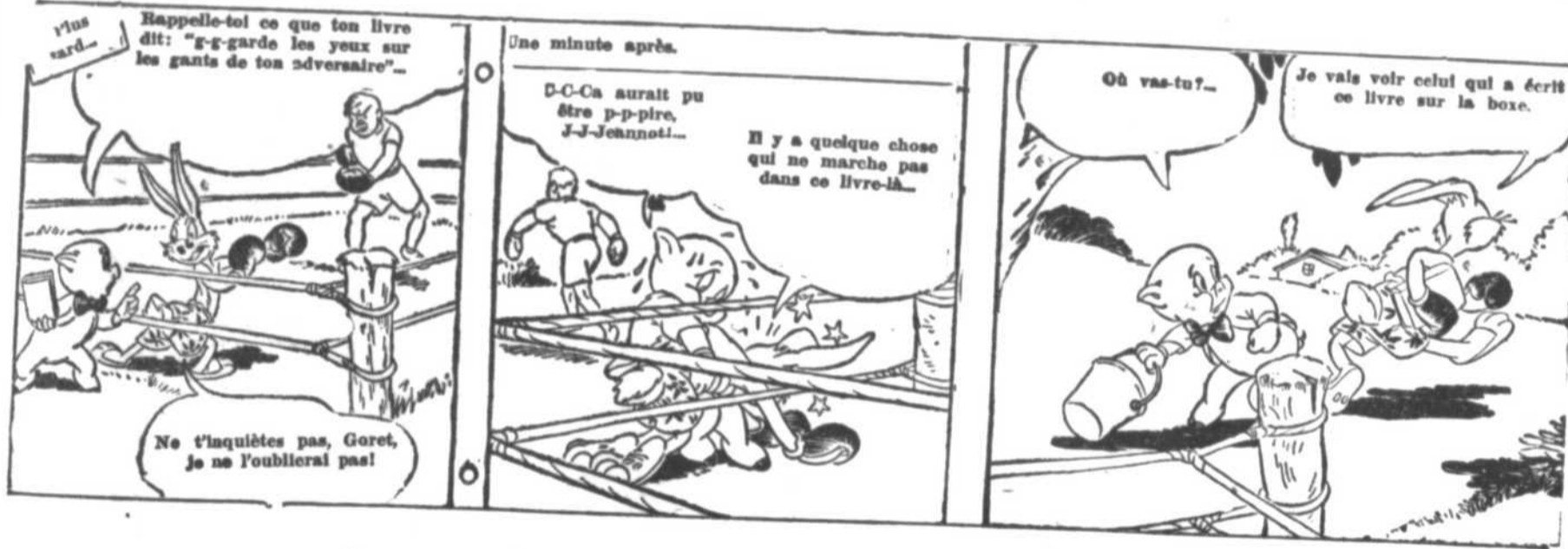
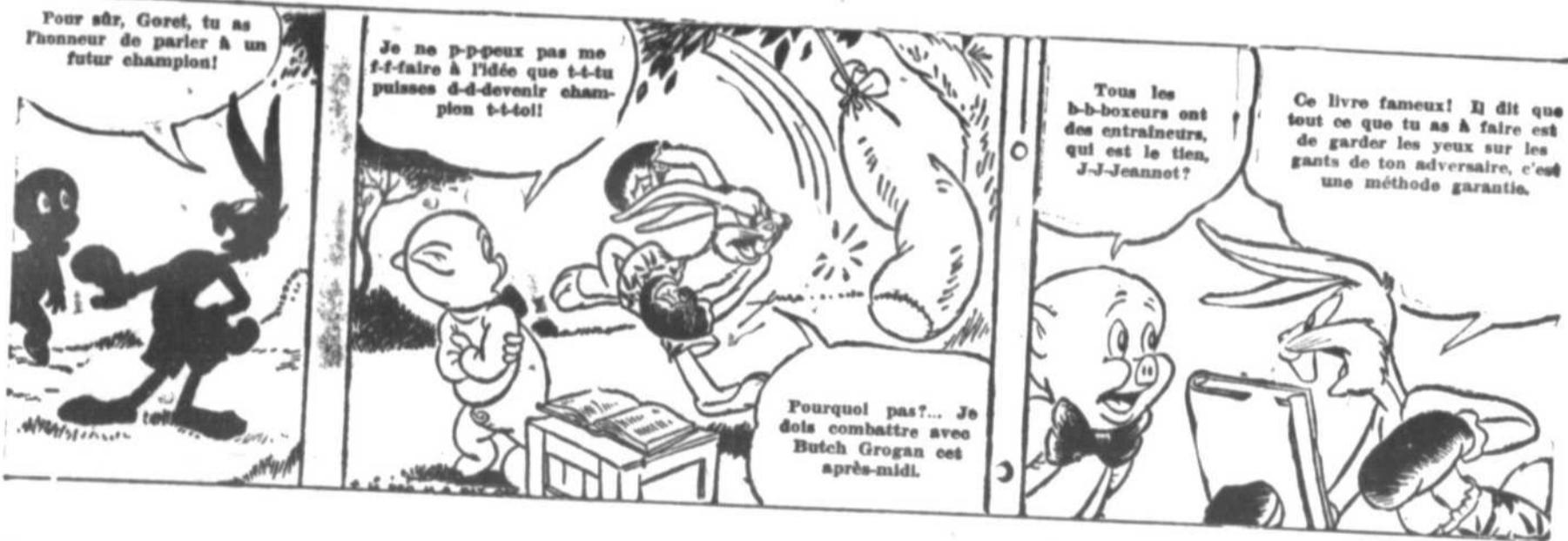
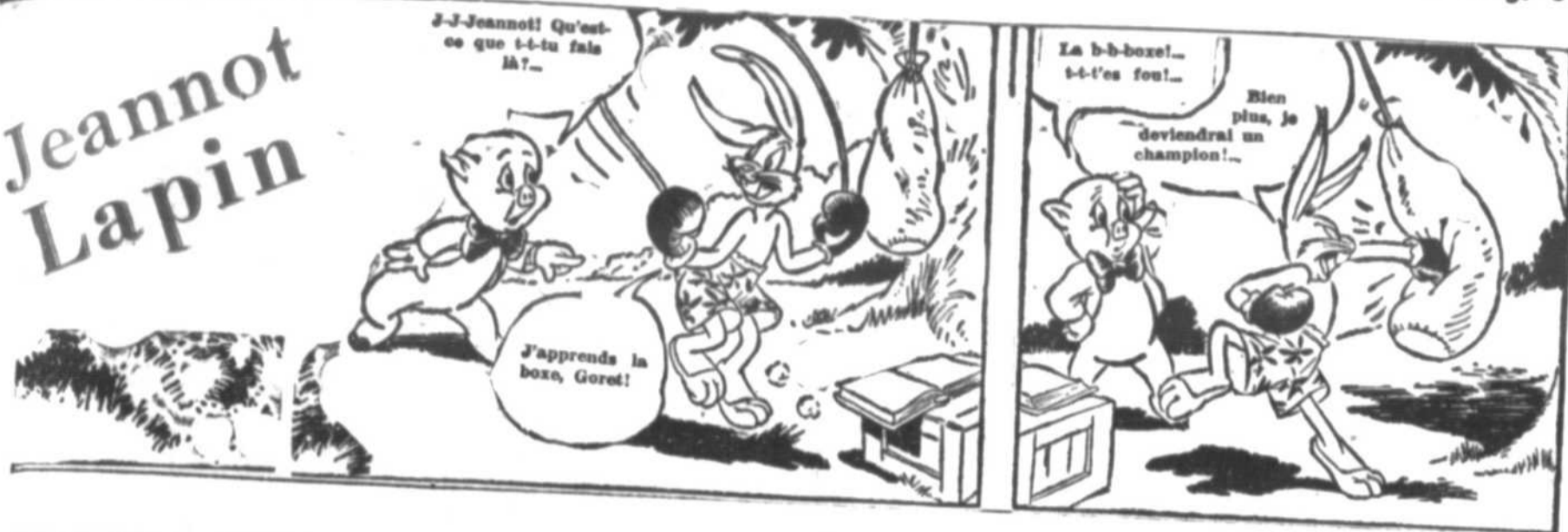
NAPOLÉON



Reg. U. S. Pat. Off. by Lefevre Newspaper Features



Jeannot Lapin





Héros réels

DAVY CROCKETT



De retour à la maison



Pas un étudiant



La grande demande



Que faire?...



Small text at the bottom of the page, likely a printer's mark or a list of names.

Change de loyer!

Jocelyne s'installe — Lorraine s'installera
ne travaille pas — Drôles d'idées et pourtant



Marieuse ou non?

Oui, hélas, mais ici j'existe, c'est à la maison que je vis.

—J'existe, je vis.. où est la différence. Je ne comprends rien.

C'est pourtant simple. Toi tu t'installes ici, moi, je m'installerai dans ma maison. Je suis ici en attendant d'être ailleurs.

—Ah oui, c'est vrai, toi tu es la marieuse.

Tu n'as jamais dit ni vrai. Toi aussi d'ailleurs tu te marieras.

—Tu me connais mal. Penses-tu que je renoncerais si facilement à ma liberté, à mon indépendance et pourquoi encore? — Pour rester à la maison... attendre un mari... Non, non... merci, ça ne m'intéresse pas.

—Alors, c'est pour une vie que tu travailles en dehors.

—Bien sûr.

—Moi, j'ai la conviction que je ne suis que de passage. Et, tu es certaine de ne jamais te marier. A 22 ans tu en parles à ton aise.

Et quand cela serait, ma chère, serais-je la seule femme mariée à retourner à l'usine?

Différence qui n'existe pas

Et ta maison se tiendrait toute seule? Tu connais la situation de la famille Laurin?

—Non. Et qu'est-ce que cela vient faire dans notre discussion.

Il faudrait éviter ça. Ça ne va pas bien dans cette famille-là, je connais de nombreux problèmes et ils n'existent que parce que le maman n'a pas compris qu'elle devait rester chez elle.

—Ce n'est pas comme ça partout.

Non mais entre nous, que dirais-tu d'arriver à la maison en même temps que ta mère?

Ça c'est différent...

—Oui?... Où est la différence? N'est-ce pas, Jocelyne qu'il faut profiter du temps passé à l'usine sans s'y attacher?

Je te répondrai demain, ce soir je veux partir à l'heure parce que je sors.

Et tu as à repasser ta robe, je suppose?

Non, c'est maman qui fait ça pour moi.

Ah! Heureusement qu'elle ne travaille pas en dehors. Tes enfants auront-ils la même chance?

—Mes enfants... qui te parle d'eux?

Moi, ma chère, et ceci me ramène à mes réflexions de tout à l'heure. Parmi tes nombreux amis, y en a-t-il un que tu préfères?

Crois-tu que je sois prête à choisir un mari?

—Ce serait facile. Si tu regardes le "home" que tu t'es fait à l'usine et celui que tu pourrais posséder en te mariant.

—Tu es une drôle de fille et tu as de drôles d'idées mais ça me plaît et j'espère que nous y reviendrons demain et de ce pas je vais m'excuser auprès de Monsieur Laurin.

J'ai hâte de savoir quand tu rechangeras de loyer. lance amicalement Lorraine à son amie.

Laurette LARIVIERE

e de passage à l'usine

Dranoc écrit aux malades

Lecture! Lecture! Lecture! On ne dira jamais assez aux malades qu'ils doivent lire, qu'ils doivent bien lire, qu'ils doivent profiter avec sagesse des nombreux loisirs que leur laisse un état de santé défectueux.

Rien ne sert de bailler aux corneilles, de pleurnicher, de s'en prendre au deuxième ou au troisième voisin. Nous sommes malades, nous avons frappé une croix un peu plus lourde, nous déplorons avec raison un avenir d'incertitudes, mais si nous sommes des hommes, de vrais hommes et non des "hommes... lettes" avec constance d'omelettes, nous devons le prouver, le démontrer.

Trop de jeunes dans leurs 20 ans s'imaginent qu'il faille déplacer des montagnes, déranger des foules pour démontrer qu'ils sont là, qu'ils ont de la vigueur, de la vie, de l'espérance plein le cœur. La vie se chargera de les ramener à plus de mesure, en attendant quelle perte de salive, d'énergie dans ces gestes et ces actes inutiles. On prouve sa valeur surtout par sa façon de réagir devant les noeuds petits et gros, et par sa persévérance à poursuivre un but. Je sais que le nouveau a toujours beaucoup d'attraits pour nous. Nous haïssons la routine, les jours qui se suivent en se rassemblant trop. Nous avons une vie débordante en nous, même si nous sommes malades. Nous avons un surplus que nous voulons donner. Nous voulons donner, et c'est normal pour tout jeune qui a su garder la jeunesse de son cœur.

Mais il faut réaliser que notre inexpérience ne nous permettra pas de faire bien comme nous le voulons et vite comme nous le désirons. Il faut puiser dans le trésor commun de l'expérience commune des humains qui nous ont précédés. Il faut les voir dans leurs expériences, les suivre pas à pas, dans leurs luttes. Et pour cela, la lecture s'offre à nous. Les biographies, les livres sur l'histoire, nous permettront de nous familiariser avec de vrais hommes, les livres d'idées meubleront notre tête, les romans bien faits nous assureront une détente salutaire saine. Enfin la vie est devant nous et le livre est notre meilleur ami dans notre situation: on va à lui quand il nous convient, on le ferme à volonté, et même s'il présente un point de vue différent du nôtre, il n'y a point de discussion fatigante. Il nous permet de nous divertir sans manquer au devoir d'état. Il est un précieux collaborateur pour le tuberculeux comme pour n'importe quel hospitalisé. Chacun désire "prendre la porte" au plus tôt. Chacun a besoin de beaucoup de patience.

Et le tuberculeux a besoin plus que d'autres de se préparer pour la sortie. Il se doit de pouvoir entreprendre l'oeuvre de sa réadaptation avec succès. Il doit pouvoir trouver dans ses talents personnels l'aide principale. Il devra nécessairement compter sur les autres pour lui faciliter la tâche. Mais ces autres trouveront la tâche facilitée si le tuberculeux a augmenté ses possibilités de rendement en s'instruisant quand il en avait la chance.

Mais bonjour, bonne santé, à la prochaine,
Ton ami sincère,

DRANOC.

Croyez le ou non

Ce que dit votre prénom

Nous ouvrons aujourd'hui une nouvelle chronique pour satisfaire aux demandes devenues trop nombreuses au Courrier de José.

Nos lecteurs sont priés de ne demander que deux définitions par courrier.

Réponse A: **UNE QUI A HATE DE SAVOIR.**

CHARLES

Les Charles ont l'intelligence souple et rapide, l'imagination forte et assez profonde, le cerveau équilibré. Leurs idées sont plutôt portées vers les choses belles et fines, sans s'égarer dans les rêves, car leur tempérament vivant et anguleux les retient dans le positif. Ils ont la mémoire heureuse, les idées nettes, ils causent bien. Ils ont du bon sens, l'esprit vif, moqueur, parfois sarcastique, ils sont assez sceptiques, mais sans parti pris.

Leur naturel est doux, leurs manières aimables; ils ont de l'entrain et de la gaieté; mais ils sont vifs, susceptibles, souvent coléreux, avec mouvements d'emportement.

Leur amour-propre est chatouilleux, ils sont contents d'eux-mêmes, mais ils n'ont pas de prétention exagérée; ils ont du courage, de la promptitude, de l'aplomb et de la bravoure, ils ne se laissent pas marcher sur le pied sans être batailleurs.

D'un tempérament sensible, impressionnable, affectueux et sensuel, c'est pourtant le cœur qui domine chez eux. Ils sont serviables et dévoués.

Ils regardent habituellement peu à la dépense.

Très francs et très fins tout à la fois, ils sont parfois soupçonneux; ils savent se tirer d'affaires.

Leur volonté est active, entreprenante sans être téméraire, parce qu'ils sont très prudents. Peu autoritaires ni absolus, mais parfois nets et cassants.

Ils ont beaucoup de sens pratique, et de la suite dans les idées. Ils sont travailleurs et consciencieux.

Ensemble sympathique, un bon nom et sérieux.

IRENE

Ce prénom est original, il dénote en général un caractère assez tranché et à part des autres.

Les Irène ont un tempérament très nerveux, elles ont besoin d'affection, car elles sont passablement passionnées. Elles sont capables d'attachements profonds, bien que leur caractère indépendant le soit à tous les points de vue.

Elles aiment la gaieté, les plaisirs et les distractions. Elles sont généralement belles, grandes et bien faites, avec une figure originale et une pointe de rêverie dans les yeux.

Elles ne manquent pas de volonté et de décision.

MICHAUD & FILS LIMITES
Brûleurs à l'Huile
Parties et Accessoires
MA. 2159 — 4146 St-Denis, (MU)

Pour vos impressions voyez:
LAURENT HERVIEUX
IMPRIMEUR
4881, rue Jeanne d'Arc
MONTREAL
Téléphone: CLAIRVAL 4301

CL. 4262 CL. 0156
EMILE BLAIN
EPICIER - BOUCHER
2545 Orléans
Montréal

À VOTRE SERVICE

GAUDIN
1.000 Cartes d'affaires \$3.00 à \$4.00
2045 Berri — HA. 1800
Prix de faveur aux Jockeys et Lottistes
M-10-45

Drummondville

J. LORENZO DESSERT

Marchand de peinture Glidden
Bibelots et articles de cuisine
— Entrepreneur en peinture —

Spécialité:
Lavage et décoration d'église.
833 boul. Mercure Tél. 2277
Drummondville, P. Q.

N.-D. du T. St-Sacrement

HORLOGER-BIJOUTIER
PLACIDE ARCHAMBAULT
Réparations de Montres et Bijoux
Longines, Tavanez, Bulova,
Diamant "Blue-Bird"
1100 est. Mont-Royal CR. 7418

BERNARD LEMIRE
Ferroonnier - Peinture
Notre spécialité: Tapissierie
458 est. Mont-Royal BE. 1330

Electriciens — Contracteurs
D. VANASSE & FILS
Réparation de Radio
Accessoires Electriques
Choix de cadeaux
1200 Mont-Royal E. AM. 4678

T. THEO VALIQUETTE Enr. L446
TABACONISTE — Louis Renaud, prop.
Tabac, bonbons, articles de fumeurs, etc.
GROS ET DETAIL
425 est. Mont-Royal, près St-Denis
HA. 5197-8

Sainte-Elisabeth

Montréal
W. DAIGNEAULT
Epicier
4480, St-Jacques O. • FL. 0491

La Nativité

Montréal
H. SAURIOL
Poêles — Meubles — Radios
Laveuses — Accessoires électriques
Etc.
3487, rue Ontario Est Tél. FR 7104

ALBERT ALARY
Mercerie et Chapeaux
Etabli en 1908 — 8 janvier
3485, Ontario est Montréal

Sherbrooke

Tél.: 1657M 8, rue King-Est,
Appartement 1.
ALBINI SAMSON
Agent d'immobles
Achat, Vente et Echange de Terres, Moulins à Scie et Farine, Manufactures de Liqueurs, Maisons Appartements, Stations de Gaz, Beurrieres, Hotels, Magasins, Boulangeries, Garages, Boutiques de Forge, etc.
SHERBROOKE, QUE.

Sainte-Cécile

Montréal
PHARMACIE LAFRANCE
200 de Castelnau
CRescent 1140

St-Eusèbe de Verceuil

Montréal
Pour rendez-vous: Tél. AM. 3005
Dr. G.-E. VANASSE
Chirurgien Dentiste
Rayons-X
2286 Ontario E. coin Fallum

St-Vital Montréal-Nord

BOIS-CHARBON
P. DUCHARME
FOIN, GRAIN, etc.
3786 Boul. Parson. Tél. DUquesne 1488

Saint-Jean Berchmans

Montréal
TEL: CA. 0611
R. LETHIECQ REC'D
Spécialité:
Tous genres de fourrages automobiles dans le bois
2381, Des Carrières, Montréal

R. FORGET Limitée

Spécialité:
Boutonnieres de tous genres
6448, rue Des Erables
Montréal DO.

St-Jean-Baptiste

Montréal
Hommage de:
LINGERIE DUMAINE
828 est. Rachel • Tél. CH.
Montréal

J.-E. SEVIGNY

NETTOYEUR - TEINTUR
Nettoie vêtements de dames
Messieurs.
Aussi les chapeaux.
79 Mont-Royal E. BE.

St-Alphonse d'Youville

Montréal
CHARBON, BOIS de CHAUFFAGE
HENRI GRATTON
681, Boul. Crémaste Est. DE.

St-Arsène

Montréal
EXAMEN DE LA VUE
EMILE BRIERE, O. D.
Consultations de 9 à 6
après 6 hrs., sur rendez-vous
7088 St-Hubert DO.
OPTOMETRISTES

Ste-Jeanne d'Arc

Montréal
Rés.: tél. CL. 2287
4380, rue Jeanne d'Arc
ARTHUR BELANGER
Notaire
3266 est. rue Ontario
Montréal

St-Jn-Baptiste de la S

Montréal
Nouvelle administration
chez **S. RIOUX**
Marchand de Bois,
Charbon, Huile à Chauffage
Service Courtols
4235, rue Hochelaga
Clos, CL. 1035 Rés.: CL.

St-Frs. d'Assise

Montréal
GASTON BROSEAU
Poissons — Volailles — Viandes
de choix
FRUITS et LEGUMES
566, rue Curatton, Montréal
Tél.: CLAIRVAL 6300

LUCIEN DESCHAMPS

Assurances Générales
FEU, VIE, VOL, AUTO,
ACCIDENT-MALADIE
Bureaux: 276 ouest, St-Jacques 1400 St-J
PL. 9481 CL. 5197

St-Vincent-de-Paul

Montréal
Marchandises échantillonnées
Mlle L. ALLARD
Merceries pour hommes
Fournitures de maison
3486 St-Onésime E.

LES MOTS CROISÉS

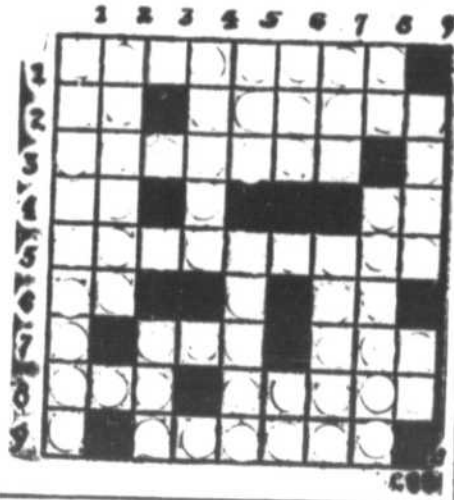
La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

HORIZONTALEMENT

- 1-Crispation de la figure (pl.)
- 2-Noté de la gamme. — Sommets.
- 3-Saisit.
- 4-Symbole du cuivre. — Dans.
- 5-Qui se met facilement en colère.
- 6-Voyelles jumelles. — Du verbe rire.
- 7-Femme du fils. — Principe de vie.
- 8-Roi d'Israël. — Partie d'un ouvrage.
- 9-Exposition d'un point de vue (pl.)

VERTICALEMENT

- 1-Lieux pour conserver les aliments.
- 2>Action de biffer d'un trait.
- 3-Selle grossière.
- 4-Eaux stagnantes.
- 5-Gros perroquet. — Nécessite un déboursé de.
- 6-Pied de vigne. Charpente du corps.
- 7-Saison. — Crie en parlant de l'âne.
- 8-De la troisième personne. — Usés, râpés.
- 9-Sain, en latin. — En



Solution de notre édition précédente



LE COURRIER DE JOSÉ

Je veux garder son mari exclusivement pour soi, s'expose-t-on pas à étouffer l'amour conjugal?...

Je trouve la vie compliquée, parce qu'au moment où on pourrait être heureux, il surcoût dans notre esprit et dans notre cœur des craintes et des sentiments qui nous enlève notre joie.

C'est une jeune mariée de 8 mois qui vous écrit José. Avant de me marier j'avais prévu des difficultés d'adaptation et tout, mais ce qui m'arrive je n'y avais pas songé. La chose peut paraître simple mais elle me crée un véritable problème.

Mon mari adore sa famille et en parle très souvent, leur rend visite régulièrement et il ne semble pas s'apercevoir que cela me chagrîne. Je voudrais que mon mari soit tout à moi. Sa famille il l'a quittée pour moi, ce n'est pas pour continuer d'y aller il me semble.

Je suis inquiète et je me demande s'il m'aime comme il le dit. Parfois je l'accompagne chez ses parents et aussi il y va seul. Je me demande ce qu'il y raconte alors...

Que dois-je faire José?

MIGNONNETTE.

R.—Vous avez raison, la vie est terriblement compliquée pour les jeunes mariés. Dans votre esprit et dans votre cœur vous vous faites des chimères qui ne peuvent avoir que l'effet que vous connaissez.

Il faudrait d'abord, chère amie, regarder froidement la situation. Faites votre imagination pour quelques minutes et demandez-vous s'il y a réellement dans cette situation matière à vous alarmer et à abîmer votre paix comme vous le faites.

Vous avez marié un homme qui, avant de vous connaître, a vécu moins une vingtaine d'années dans une famille qu'il a aimé et qui il a tout reçu. Doit-il parce qu'il vous a épousée oublier les liens qui le rattachent à sa famille? Ces deux amours peuvent parfaitement marcher en parallèle, ne croyez-vous pas? Si votre mari ne se souvient pas de ses liens et les oublie vous auriez alors raison de croire que ses sentiments ne sont que superficiels ce qui serait dangereux pour votre amour.

Vous êtes sûrement très ombrageuse et c'est cela qui est une véritable menace pour votre bonheur conjugal. Vite, résaisissez-vous, ne laissez pas le sentiment de jalousie, il est mesquin et indigne de vous. Appliquez-vous plutôt à comprendre votre mari, à aimer sa famille et à en rendre parler avec joie... tout cela paraîtra dans vos attitudes dans vos paroles et votre mari aura une raison de plus de se féliciter d'avoir la femme la plus charmante du monde.

A vouloir garder votre mari exclusivement pour vous, vous étouffez l'amour mais sûrement l'amour qui vous uni. L'amour, pour être durable, doit être alimenté de grands sentiments, de compréhension et de sérénité.

S'il y a un abus de la part de votre mari vous pourrez après quelques temps le lui faire comprendre si d'abord vous vous êtes débarrassée d'une façon compréhensive sur ses goûts.

Au début d'un ménage, ce sont ces petites choses qu'il faut surveiller parce que ce sont elles bien souvent qui s'accumulent et créent une barrière qui devient quasi infranchissable.

Vous êtes la gardienne du bonheur de votre foyer, soyez vigilante, gardez les yeux ouverts et donnez aux actes et aux sentiments de votre foyer leur réelle valeur.

JOSE.

Pourriez-vous me dire comment qu'il faut faire des cadeaux reçus à l'occasion d'un mariage qui n'aura pas lieu vu la situation des fiançailles? Doit-on rendre les cadeaux ou rembourser leur valeur?

Une qui attend votre réponse.

—Soyez certaine chère amie que si une personne éprouve comme vous, personne ne songera au cadeau qu'ils vous ont fait. S'ils y ont pensé aucun ne regrettera leur cadeau.

En principe, il ne faut pas rendre aucun cadeau. Il est néanmoins tout de même d'avertir par lettre de la rupture des fiançailles. Il serait bien par la suite de profiter d'une rencontre pour

expliquer la situation embarrassante dans laquelle vous êtes.

Vous connaissez les deux familles concernées vous savez de quelle façon elles réagiront devant une telle situation, adoptez-vous aux circonstances, c'est encore la meilleure ligne de conduite à suivre.

D.—Existe-t-il une liste soit en français, soit en anglais, des différentes congrégations religieuses du Canada, leurs adresses principales et leurs œuvres ou travaux. Si oui, pouvez-vous me dire où je devrais m'adresser pour en obtenir une copie.

Indécise.

R.—Vous trouverez tout ce que vous désirez dans le Canada ecclésiastique.

élastique. Comme ce livre est assez dispendieux vous pourrez demander à le consulter soit à votre presbytère ou dans un collège ou couvent. Bonne chance dans votre choix.

D.—Le poids normal d'une jeune fille de 22 ans mesurant 5 pieds 5 pouces, s'il vous plaît.

J.P.

R.—Votre poids normal devrait être de 128 livres.

D.—A quoi équivaut 5.1 pouce en mesures françaises.

Vite s.v.p.

R.—Il y a déjà quelques fois que vous me posez des questions du genre. Voilà la base qui vous servira à faire vous-même vos calculs. Il y a 39 pouces dans un mètre, alors calculez un peu, c'est très simple.

D.—Seriez-vous assez bonne de me donner la recette du sucre à la crème et gâteau aux épices.

Francine.

R.—Sucre à la crème: 3 tasses de sucre d'érable; 1 tasse de crème; 1 tasse de sucre granulé.

Mode de préparation: Faire bouillir le sucre et la crème jusqu'à obtention d'une boule molle dans l'eau froide. Retirer du feu, laisser refroidir un peu, brasser jusqu'à ce que la préparation épaisse, verser dans un moule beurré. Tracer en carrés ou en losanges avant qu'il soit trop refroidi.

On peut aussi le préparer avec 1 1/2 tasse de sucre d'érable ou de cassonade et 1 1/2 tasse de sucre granulé.

GATEAUX AUX EPICES: 1 chopine de mélasse; 3 c. à thé de soda à pâte; 4 c. à thé de cannelle; 1 tasse de graisse; 1 chopine de lait sûr; 2 c. à thé de clou mufu; 4 c. à thé de gingembre; 6 tasses de farine.

Mode de préparation: Mettre la mélasse dans un plat, y ajouter 2 c. à thé de soda et 2 c. à thé dans le lait sûr, brasser, ajouter les épices, la graisse défatée; mélanger, en alternant la farine et le lait. Verser la préparation dans une tôle graissée. Si on emploie du lait doux, incorporer tout le soda dans la mélasse. Si on ajoute de la graisse fondue en mettre 1/2 de tasse. Cuire à feu modéré.

Ne vous envollez pas en fumée

Quand vous fumez au lit, vous n'avez certainement pas l'intention de vous endormir mais il arrive hélas fréquemment que des personnes s'endorment une cigarette à la main et qu'elles ne s'éveillent que dans l'autre monde.

Même si le fumeur n'y perd pas la vie (ce qui est rare), le feu peut endommager les couvertures ou les vêtements, se communiquer aux objets environnants et si l'alerte n'est pas donnée à temps toute la maison y passera.

Quoi qu'il en soit, fumer au lit est une habitude dangereuse et le peu de plaisir que le fumeur en retire est loin de compenser pour le risque terrible qu'il prend.

Secourisme

Que de vies ont été sauvées parce qu'une personne savait quoi faire en face d'un accident! De la sympathie, de la pitié, c'est fort bien, mais cela n'allège en rien les souffrances du malheureux qui git sur le sol, souffrant de blessures graves... un os fracturé, une lésion douloureuse, etc.

La plupart d'entre nous auront l'occasion, au moins une fois dans leur vie de donner les soins requis à la victime d'un accident ou d'une indisposition subite. Le cours de secourisme, tel que donné par l'Association ambulancière Saint-Jean, vous inculquera toutes les connaissances qu'il vous est nécessaire de posséder en ce domaine. Il ne faut pas négliger d'apprendre, dès aujourd'hui, ce qu'il faut faire en cas d'accident à la maison, sur la route, au travail, au jeu, ou d'ailleurs.



"TIENS! UN CHÈQUE DE L'ONCLE JEAN!"

Robert a dix ans aujourd'hui... L'oncle Jean lui a envoyé un chèque. Son père explique à Robert comment il peut aller à la banque et en toucher le montant tout de suite.

Quand vous émettez un chèque, vous donnez à votre banque l'ordre d'en payer le montant à la personne désignée.

Que cette personne habite près de chez vous ou à des milliers de milles, elle peut présenter votre chèque à sa banque et en toucher le montant.

Il faut cependant qu'elle donne un reçu: sa signature au dos du chèque. Si vous avez un compte courant, votre chèque vous revient à la fin du mois et vous tient lieu de quittance.

La grande commodité des paiements par chèque n'est que l'un des nombreux services que votre banque est en état de vous rendre.



Cette annonce est commanditée par votre banque

Erreurs à éviter en fondant des coopératives:

- 1) Lancement avec un capital trop petit;
- 2) Ventes à crédit aux sociétaires;
- 3) Négligence à entretenir l'éducation coopérative;
- 4) Ignorance du côté social;
- 5) Négligence à utiliser l'élément féminin;
- 6) Emploi aux services de vente de personnes indifférentes à la coopération;
- 7) Défaut d'appuyer souvent auprès des membres sur l'importance de la loyauté envers leur association.

LA FRATERNELLE

Société Coopérative de Consommation
Siège social: Saint-Joseph de Drummond, P.Q.

Les États-Unis l'emporteront-ils?

Mauriello pourrait surprendre les partisans de Joe Louis

Mauriello n'a jamais été mis hors de combat. — L'un des plus éminents docteurs de la Commission athlétique de New-York, croit que Mauriello frappe aussi puissamment que Louis et peut encaisser davantage. — Louis est pourtant d'une catégorie à part, de l'avis des experts, et sa brillante carrière ne devrait pas être interrompue par la rencontre du 18 septembre. — L'athlète de couleur est un modèle d'honnêteté et de dignité. — Il fait honneur à sa race et au sport qu'il représente.

De l'avis de Harry Wismer, la division des poids lourds devrait être appelée la "division Joe Louis", et l'on pourrait ensuite classer les autres athlètes sous un nom différent. Car pour Wismer, seul Joe Louis appartient véritablement à sa catégorie. Mauriello prétend toutefois qu'il démontrera le contraire lors de sa rencontre du 18 prochain.

Il en est peu qui s'aventurent à appuyer les dires de l'athlète du Brown. On sait cependant que l'un des principaux docteurs de la Commission athlétique de New-York, qui a maintes fois examiné Joe Louis de même que Tami Mauriello avant leurs rencontres, est d'opinion que Mauriello pourrait bien mettre fin à l'éternelle carrière du bombardier brun. "Mauriello, déclare ce médecin de la Commission, l'emportera par knockout. Selon ce connaisseur, Mauriello possède la force qu'il faut pour terrasser Louis, s'il peut résister lui-même aux poings du champion. Mauriello, admet-il, n'est pas le fin boxeur qu'était l'aspirant Billy Conn, mais il possède une agressivité à peu près unique. Il fonce sans cesse et se protège peu. Et pourtant, en dépit de son style ouvert, aucun adversaire n'a encore réussi à l'envoyer au tapis. C'est ce qui fait croire au bon médecin qu'il pourrait causer une désagréable surprise au champion, qui n'a pas rencontré, depuis avant la guerre, le redoutable coqneur.

Mais quoiqu'il en soit de cette opinion à peu près isolée, les amateurs new-yorkais qui payeront les trente dollars exigés par le tueur Mike Jacobs, se rendront au Garden pour voir Louis, non pour assister à un véritable duel qui pourrait voir le titre changer de mains. Joe Louis est toute une attraction par lui-même. Son nom est devenu symbole de victoire.

Le champion qui a plus fait que quiconque pour le sport de la boxe a également contribué comme pas un à relever sa race dans l'opinion universelle. L'ex-adolescent des champs de voton et des usines de Détroit est un modèle de courage que les obstacles même les plus formidables n'ont pu fléchir. Joe Louis est maintenant un vétéran de trente-deux ans. Il a défendu son titre de champion contre tout prétendant, quel qu'il fut, soit vingt-deux fois, en tout, pour établir un record de tous les temps, en ce domaine. Il y a aujourd'hui onze ans que l'athlète de couleurs s'imposait à l'attention du grand public. C'était, en effet, le 25 juin 1935, que Louis terrassait le géant Primo Carnera en six rondes pour devenir le boxeur dont on a le plus parlé durant cette génération.

Et ceux qui ont vu Louis à l'oeuvre depuis dix ans ont peut-être eu cette curieuse impression que ce qui avait été une tâche difficile pour les champions antérieurs était une chose toute naturelle pour lui. C'est que Louis est convaincu qu'un champion doit garder toujours sa tête, et que son rôle comporte une bien grande responsabilité. Depuis sa désastreuse défaite aux mains de l'Allemand Max Schmeling, Louis n'a pas oublié de tenir sa droite élevée, et de se protéger constamment.

Louis, rapporte Jack Sher, est d'un naturel fort jovial quand il est parmi les siens. Il aime à rire et plaisanter. Mais en public sa ligne de conduite a toujours été de paraître digne et correct. Tout ce qu'il fait, doit être un

crédit au titre qu'il porte et à la race qu'il représente. Ainsi, un jour qu'un photographe lui demandait de poser pour lui, déguisant un melon d'eau, le champion refusa carrément, car on en aurait profité pour se moquer des noirs qui ne se délectent pas de tels mets.

La grande générosité de Louis est bien connue. Mais on parle moins de la sévérité qu'il apporte à son entraînement. Quand Louis se prépare à défendre son titre, les femmes sont priées de ne point se présenter à son camp. Louis est tout à son entraînement. Il lui importe peu de bien paraître à ce stage et choisit toujours pour partenaires, des athlètes de fort calibre qui font, que ses admirateurs même, s'étonnent de sa lenteur ou de telle autre faiblesse qu'il semble alors. Il fut un temps où Louis passait la glace à un dollar par semaine. Tout ce que Louis a entrepris, fut pour venir en aide à sa famille. Celle-ci connue de nombreux jours, surtout aux premiers temps de la crise. Aussi l'on put rappeler, lors du combat Braddock-Louis, que les deux adversaires avaient déjà vécu de l'assistance publique, ce qui pour Louis, tout spécialement, n'était pas sans rappeler de pénibles souvenirs.

Louis, qui durant ses premières années fut, comme beaucoup des siens, la cible des quolibets déshabillés, en raison de sa couleur, n'a gardé aucune animosité. Il est

manifeste. Le champion entend n'entrer dans l'arène qu'en excellente condition. Et dans un sport que de bien vilaines machinations ont pu maculer, Louis est toujours resté irréprochable et digne de tout respect.

Le champion ne boit ni ne fume. Il écoute docilement les conseils de ses instructeurs. On dit même que, tout particulièrement du vivant de son fameux entraîneur Jack Blackburn, Louis excellait davantage au début de ses rondes, parce qu'il se rappelait mieux alors les conseils de son gérant. Ce qui fait la force de Louis, c'est qu'entre les cables de l'arène, il sait demeurer calme et toujours prudent. L'un de ses entraîneurs raconte qu'il ne le vit jamais qu'une fois, et c'était le soir de son combat- revanche contre Schmeling.

Un fait curieux à noter, en ce qui concerne Louis, est qu'il est peu enthousiaste de la boxe. Il ne pratique ce sport que parce qu'il lui procure son gagne-pain. Dans le "ring" Louis ne rappelle jamais de toute la vigueur de ses poings. Je ne l'ai jamais fait, m-t-il dit, et je ne le ferai jamais. Quand on lui rappelle son deuxième combat contre Schmeling, il se contente de répondre: "Je l'ai frappé raisonnablement fort. Mais j'aurais pu frapper plus durement encore."

Né de parents pauvres, Louis connaît la misère dès ses premières années. Le septième fils de Lillie Barrow doit travailler fort pour aider sa mère pour laquelle il garde toujours une vénération sans borne, aussi respectueux des blancs que de ceux de sa race. Il est d'ailleurs partout un parfait gentleman. Ceux, par exemple, qui le virent, à



JOS LOUIS

sa première rencontre contre Billy Conn, se souviennent qu'à la dixième ronde, l'aspirant glissa sur le tapis et que pour plusieurs secondes, il se trouva tout à fait sans protection. Louis, sans violer un seul règlement, aurait pu lui asséner alors le coup qui l'aurait probablement terrassé, mais il se garda bien de le faire. Il se recula plutôt et attendit que l'aspirant fut complètement remis en position pour continuer le combat. On sait également quels regrets il exprima, au sortir de sa désastreuse rencontre contre Schmeling, quand on lui apprit qu'il avait frappé bas son adversaire durant le combat. Louis s'empressa de répondre: "alliez dire à Schmeling que je le regrette sincèrement. Je ne veux frapper per-

L'ancienne étoile du tennis, Bill Tilden, est d'avis que la lutte sera serrée, entre les États-Unis et l'Australie, pour la possession de la Coupe Davis. — Le club de l'Oncle Sam ne possède qu'un joueur de véritable expérience avec Frank Parker. — Les États-Unis se rendront certainement en finale. — Mais l'Australie avec John Bromwich, Adrian Quist et Dinny Pails, la sensationnelle recrue, devrait être excessivement dangereuse sur son propre terrain.

Les États-Unis feront face, d'ici quelques jours, à la redoutable équipe de la Suède, qui remporta les honneurs de la zone européenne. Cette importante rencontre décidera de l'adversaire que devra affronter l'Australie, en décembre prochain, quand aura lieu la finale de la Coupe Davis. Les experts américains, avec Bill Tilden en tête, sont d'avis que leur équipe se rendra aisément en finale. Les rencontres préliminaires, déclare Tilden, n'auraient pas même donné de fil à retordre à notre deuxième équipe. On sait, en effet, que les États-Unis n'ont fait qu'une bouchée des équipes du Mexique et des Philippines. La victoire sur l'équipe suédoise semble donc assurée.

Bill Tilden n'est tout de même pas aussi convaincu du triomphe de son équipe contre l'Australie, qui depuis 1939, détient, chez elle, la coupe tant convoitée, que Lord Davis, mettait en jeu, il y a quelques décades. Pour Tilden, la meilleure équipe que l'Oncle Sam pourra opposer à l'Australie — cette équipe serait composée, selon lui, de Frank Parker (champion des États-Unis) et de Jack Kramer pour les simples, et de Kramer et Ted Schroeder pour les doubles avec Bill Talbert comme joueur suppléant — ne comprendra qu'un seul joueur de véritable expérience, avec Frank Parker. Tout de même, avec de tels joueurs, les États-Unis devraient faire excellente figure.

Frank Parker, champion des États-Unis est, dans l'opinion de Tilden, le meilleur joueur amateur de l'Amérique. Parker qui est âgé de trente ans, s'est hissé au sommet de ce sport, par un travail ardu. Le champion national américain fait toutefois jaillir sur son épouse une large part de la gloire qui lui revient. C'est Madame Parker qui aurait aidé son mari à développer son "forehand" nouveau genre qui lui a valu tant de succès, en plus de la couronne olympique du championnat américain. Madame Parker accompagnera probablement M. Parker en Australie pour les tournois de la Coupe Davis.

Jack Kramer, qui fit si piètre figure à Wimbledon, en perdant aux mains de joueur tchécoslovaque du nom de Drobny, est pourtant un joueur fort agressif dont on peut attendre beaucoup. Avec Ted Schroeder, qui semble trop peu préoccupé de se mettre en forme, il compose encore la meilleure équipe de doubles que les États-Unis puissent opposer à l'Australie. Toujours dans l'opinion de Tilden, Kramer est de beaucoup supérieur à Tom Brown, même si ce dernier impressionna si grandement à Wimbledon et lors du récent tournoi de Forest Hills, de même qu'à Bobby Falkenburg, l'homme au service si dangereux. Tilden déclare qu'il ne faut pas tant tenir compte des succès qu'un athlète peut remporter à l'occasion d'un important tournoi mais qu'il faut surtout tenir compte de sa tenue régulière.

Au cas où les joueurs qu'il choisit seraient incapables, pour une raison ou une autre de se mesurer à l'Australie, Tilden choisit tout d'abord Bill Talbert comme premier joueur suppléant; Talbert est un joueur régulier, sur qui l'on peut compter en tout temps. Don McNeill, qui remporta les honneurs du championnat américain en 1946, n'est pas de calibre à se mesurer aux athlètes de l'Australie.

Le vieux vétéran qu'est Tilden a beaucoup de respect pour les joueurs de l'Australie. Il ne fait

sonne en bas de la ceinture. Je ne sais vraiment pas ce qui s'est passé quand je l'ai ainsi frappé."

Un athlète aussi accompli, aussi sérieux, aussi digne du titre qu'il porte ne peut que se gagner la popularité universelle. Aussi Louis n'a-t-il point d'ennemis. Ses adversaires n'ont pu dire quoique ce soit contre lui. Il a gagné même leur admiration. Quand il montera dans l'arène du Garden, mercredi soir prochain pour le 13e défense de son titre, l'incomparable sujet de la foule sera le pour l'adversaire et l'applaudira.



FRANK PARKER

aucun doute, déclare-t-il, que l'Australie possède une équipe dangereuse. John Bromwich, l'as ambidextre, est encore un joueur de simples de première valeur. Il remporta plusieurs importantes victoires avant la guerre, dont une contre Don Budge, en Australie. Adrian Quist, est un vétéran, qui a démontré, lors des tournois de la Coupe Davis, en 1939, qu'il est capable de jouer superbement sous la pression des circonstances. De plus, on ne sait trop quel apport représentera pour l'équipe australienne l'addition de la jeune recrue Dinny Pails, que l'on a surnommé le "wonder boy" du continent australien, et qui compte des victoires sur des joueurs tels que Bromwich, Quist et Jack Crawford. Pour ce qui est de Dinny Pails cependant, on se souviendra qu'il dut baisser pavillon devant Yvon Petra de France, que Tilden ne considère pas comme un athlète de première grandeur.

Il faut aussi penser que les Américains devront jouer sur des courts étrangers, avec des balles de texture légèrement différentes, sous une lumière quelque peu nouvelle, et qu'ils devront s'habituer rapidement à un climat à une nourriture nouvelle genre, et qui n'aidera pas beaucoup leur cause. A tout événement Tilden croit qu'il n'a lieu d'espérer, à moins que, soit Parker, soit Kramer, ou Schroeder ne puisse participer à ces rencontres historiques.

Et Tilden de conclure par cette réflexion, qui nous apparaît fort déprimante, à moins qu'elle ne soit simplement badinage, que les Nations Unies devraient passer une loi pour empêcher l'Australie de ne plus jamais gagner la Coupe Davis. L'Australie, dit-il, remporta la coupe en 1914 et en 1928. En 1914 et 1939 nous ont amenés la guerre. Il faut donc empêcher l'Australie de répéter ces exploits, à moins qu'on ne veuille d'une troisième guerre mondiale. Mais quoiqu'on pense de cette réflexion du vétéran, son opinion ne saurait être méprisée.

COMMENT IL FAUT VIVRE

— Moins de soucis et plus de travail. — Moins de voitures et plus de marche. — Moins de pleurs au front et plus de sourire aux lèvres. — Moins boire et respirer plus. — Moins manger et marcher plus.

Provinciale Dactylographe Enrg.

Jacques Longpré, prop. Membre de la Chambre de Commerce Jr

Spécialité
Dactylographe
remis à neuf
Ouvrage garanti.
Service dans toute
la province.



Réparation
Location
Vente

**SERVICE
AU MOIS**

Rubans
Papiers-carbons

1815 LAURIER — est de Papineau, MONTREAL 24 — FR. 2004

Une cédule encore plus longue?



Où l'on juge les opinions des différents RÉDACTEURS SPORTIFS ...

On veut augmenter la cédule à 168 joutes pour chaque club. — Del Ennis joueur d'avenir, selon Rowe. — Greenberg avec les Yankees? — Le nez dans les statistiques.

(Par André RUFFANGE)

La soif d'argent entraîne les magnats du baseball majeur à toujours vouloir allonger leur cédule de parties, au risque de rendre monotone une saison de baseball qui comporterait 168 joutes pour chaque club comme on l'a annoncé tout récemment. — Ainal en 1877, soit la première année de baseball majeur en Amérique, la cédule ne comptait que 80 joutes. Puis on augmenta ce nombre à 70, puis à 84, 88, 112, 124, 140, 154, et maintenant 168. Si l'on continue à augmenter ainsi le nombre de joutes, il faudra le dimanche et les jours de fête, au lieu de jouer des programmes doubles, jouer plutôt des programmes triples! ...

Changeons d'à-propos

"Donnez encore deux ans à Del Ennis des Phillies de Philadelphie, et vous verrez qu'il deviendra le meilleur frappeur de la ligue Nationale", déclare l'expérimenté lanceur Schoolboy Rowe. Et Rowe de continuer: "Il est puissant, rapide, possède de bons poignets et de bons yeux" ...

Un lecteur nous écrit pour nous demander une drôle de question. Citons cependant: "Quels sont les joueurs du Royal qui ne s'entendent pas bien avec leurs coéquipiers, et pourquoi?" — Nous répondons que, pour la plupart, ils s'entendent bien sauf avec peut-être deux exceptions près, à savoir Jackie Robinson et Jean-Pierre Roy. La raison c'est que Jackie est un noir et que Jean-Pierre est Canadien français.

Un ami personnel de Hank Greenberg a déclaré aux journalistes que

avec 245... Bob Feller écrira prochainement sa biographie... Il n'y a pas que les frères DiMaggio dans cette famille qui sont des voltigeurs, car leur soeur patrouille le champ droit pour une équipe de la ligue de balle-molle de la Californie... Durant la semaine dernière Stan Bréard a commis deux erreurs au deuxième but pour le San Diego tandis que l'arrêt-court John Lohrke en commettait 6... Stan a participé à 3 double-jeux dont un sans assistance... Tommy Warren a maintenant 19 victoires contre 6 défaites avec le Tulsa... C'est le Tampico qui mène la ligue du Mexique maintenant... Luis Olmo souffre d'une blessure au genou... Dans cette colonne, la semaine prochaine nous vous donnerons les statistiques complètes de la Ligue Internationale, statistiques que nous comparerons avec celles de l'an dernier qui sont supérieures comme nous l'avions prédit il y a 2 mois et alors que de nombreux amateurs et quelques rédacteurs sportifs refusaient d'endosser notre opinion. — Donc, à la semaine prochaine!

Des statistiques

Le Torontois Goodie Rosen frappe pour .282 aux dernières nouvelles... Stan Rojek ne cogne pour sa part que pour moins de .260 avec Brooklyn... Le meilleur lanceur des Phillies est un ancien du Royal soit Schoolboy Rowe avec 12 victoires et 4 défaites... C'est Bob Feller qui jusqu'au 1er septembre avait lancé dans le plus de manches avec 301. Ferris le suivait

DIMANCHE 1er — "La Patrie". A l'exclamation de Zotique Laspérance: "Oh! que les Dodgers auraient besoin d'un Howell ou Franks, Nagy, Naylor et Robinson dans le moment!" ajoutons la suite: "Oh, que les Royaux auraient besoin d'un Stan Bréard sur la défensive dans les présentes séries de détail." — Sans commentaires...

nous tromper, mais enfin c'est notre opinion.

JEUDI 5 — "La Presse" crie en gros caractère: "Brillants débuts de Jackie Robinson au 3e-but". — Peut-être que le commentateur ne veut pas parler du même Robinson que nous avons vu, mais le joueur nègre que nous avons vu évoluer au 3e-but, mercredi soir, n'a nullement impressionné ni brillé pour la simple et bonne raison qu'il n'a eu que 4 coups à arrêter dont un seul quel que peu difficile...

JEUDI (soir) — Poste CKAC — Une erreur involontaire fait dire à Zotique Laspérance que "George Gee fut jugé la meilleure recrue de la N.H.L. l'an dernier", quand c'est au contraire Edgar Laprade qui eut cette distinction

DIMANCHE 8 — Jean Barrette et Phil. Séguin font un choix très judicieux du joueur qui fut le plus utile dans l'Internationale en nommant Eddie Robinson des Orioles de Baltimore qui grâce à ce fameux frappeur de longue distance ont pu se classer dans le détail de fin de saison avec un club plus ou moins balancé.

"Le Petit-Journal" — On annonce que le "prometteur Jacques Morin quitte le hockey pour se joindre à l'ordre des Pères Blancs d'Afrique". — Le "Front Ouvrier" l'avait annoncé, il y a déjà 7 mois! Toutefois "vaut mieux tard que jamais".



Hank GREENBERG

"c'est le rêve de Hank de terminer sa carrière avec les Yankees

Balle molle

MONTREAL. — Le 28 août dernier, le Saint-Jean-Baptiste de St-Henri remportait le championnat de l'ouest de la ville. De son côté le club Dussault de la ligue de la paroisse Saint-Jean Berchmans a battu le club Dion, 3 parties à 2, dans la finale des séries éliminatoires de fin de saison. Les directeurs du club étaient MM. R. Dussault et M. Letarte. Ce dernier invite tout club d'étoiles de Rosemont qui voudrait rencontrer son club à communiquer immédiatement avec lui, téléphone: CA. 0126.

ALPHONSE THERIEN

L'expérimenté et dévoué Alphonse Thérien qui a été récemment nommé au poste de président de la ligue Junior du Forum pour la deuxième année consécutive est une figure bien connue dans le monde sportif. Nul doute qu'il saura mener à bien encore une autre année cette importante ligue de hockey de Montréal. Nous lui souhaitons pour notre part tous les succès voulus. M. Alphonse Thérien fut autrefois rédacteur sportif au "Front Ouvrier".

"La Patrie" — Nous nous joignons à Zotique Laspérance (toujours le même Zotique!) qui est d'opinion que "Joe Louis éliminera son plus sérieux aspirant Mauriello dans quelques semaines d'ici". — Nous serons même plus radical en prédisant une mise hors de combat par Louis en moins de 6 rondes.

MARDI, 3 — "Montreal Star" — Bas O'Meara nous apprend qu'il a entendu des gens dire que "les Royaux ne possédaient pas assez de valeur dans leur département de lanceurs pour triompher dans une courte série" et c'est la pure vérité: au moment où ces lignes sont écrites (lundi soir), le détail n'a pas encore débuté. Alors voici nos prédictions quand à son résultat: 1ère série Montréal-Newark — Montréal vainqueur. — 2ème série Syracuse-Baltimore — Syracuse vainqueur. Et dans la finale Syracuse-Montréal, les Chels devraient l'emporter difficilement grâce à Jim Pendergarst, leur lanceur-étoile. Nous pouvons

Avec les hommages de

FORANO LIMITÉE

PLESSISVILLE, P.Q.

Fabricants de machines de qualité depuis 1873.

Elle vous fait Ressentir un Si Grand Bien-Être



Tonique à Vitamine B1

Grandement en usage pour combattre le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion nerveuse, l'irritabilité, l'anémie, la fatigue chronique et l'épuisement du système nerveux.

60 cts Format d'économie, \$1.50



Nourriture du Dr Chase

POUR LES NERFS

OUMET WILSON COAL COMPANY LIMITED

H. Prévost, gérant
CHARBON ANTHRACITE & BITUMINEUX
Huile & Chauffage
5126, AVENUE DU PARC, MONTREAL CR. 3177

Dr J.-R. POIRIER

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge — Examen de la vue
Bureau: Mardi, jeudi, samedi,
2 hres à 4 hres et 7 hres à 9 hres

7229, rue ST-DENIS, Montréal

Tél.: TA. 0977



"COAL-O-THERM"
Fournées

Compliments de

VOLCANO LIMITEE

Fabricants d'appareils de chauffage
MONTREAL

Tél.: PLateau 8531

PNEUS NEUFS: MEILLEURES MARQUES

Ressemelage et Vulcanisation
Outillage Ultra-Moderne



SERVICE DE PNEUS STADIUM LTEE

STADIUM TIRE SERVICE LTD

1871 ave Delorimier (Montréal)

Tél. FA. 1177

NOTRE ROMAN

Les ANCIENS CANADIENS

par PHILIPPE - AUBERT de GASPE

Publié avec la bienveillante autorisation de la Librairie Beauchemin.

On badina, Elise qui, comme toutes les prudes, prenait assez mal la plaisanterie; ce que voyant madame d'Haberville, elle donna le signal usité, et on laissa la table pour le salon. Elise, en passant près de Jules, le pinça jusqu'au sang.

—Allons-donc, la belle aux griffes de chatte, dit celui-ci, est une caresse destinée à votre futur époux, que vous distribuez en avancement d'hoirie à vos meilleurs amis? Heureux époux! que le ciel le tienne en joie!

Après le café, et le pousse-café de rigueur, toute la société sortit dans la cour pour danser des rondes, courir le lièvre, danser le moulin tic tac, et jouer à la toilette à madame. Rien de plus gai, de plus pittoresque, que ce dernier jeu, en plein air, dans une cour semée d'arbres. Les acteurs, dames et messieurs, prenaient chacun leur poste auprès d'un arbre: un seul se tenait à l'écart. Chaque personne fournissait son contingent à la toilette de madame: qui une robe, qui un collier, qui une bague, etc. Dès que la personne, chargée de diriger le jeu, appelait un de ces objets, celui qui avait choisi cet objet était obligé de laisser son poste dont un autre s'emparait immédiatement: alors, à mesure que se faisait l'appel de différents articles de toilette à Madame, commençait, d'un arbre à l'autre, une course des plus animées qui durait suivant le bon plaisir de la personne choisie pour diriger le divertissement. Enfin, au cri de "Madame demande toute sa toilette," c'était à qui s'emparerait d'un arbre pour ne pas l'abandonner: car celui qui n'avait pas cette protection payait un gage. Tout ce manège avait lieu au milieu des cris de joie, des éclats de rires de toute la société; surtout quand quelqu'un, perdant l'équilibre, embrassait la terre au lieu du poste dont il voulait s'emparer.

Lorsque la fatigue eut gagné les dames, tout le monde rentra dans la maison pour se livrer à des jeux moins fatigants, tels que "la compagnie vous plaît-elle," ou "cache la bague, bergère," ou "la cachette," "l'anguille brûle," etc. On termina par un jeu, proposé par Jules, qui prêtait ordinairement beaucoup à rire. (Ces jeux qui faisaient les délices des réunions canadiennes, il y a soixante ans, ont cessé par degré dans les villes, depuis que l'élément étranger s'est mêlé davantage à la première société française).

Les anciens Canadiens, terribles sur les champs de bataille, étaient de grands enfants dans leurs réunions. Presque tous étant parents, alliés, ou amis depuis l'enfance, beaucoup de ces jeux, qui seraient inconvenants de nos jours et qui répugneraient à la délicatesse du sexe féminin des premières sociétés, étaient alors reçus sans inconvenients. Tout se passait avec la plus grande décence: on aurait dit des frères et des sœurs se livrant en famille aux ébats de la plus folle gaieté. (Les anciens Canadiens avaient pour habitude, même à leurs moindres réunions, de chanter à leurs dîners et soupers: les dames et les messieurs alternativement).

Ce n'était pas sans intention que Jules, qui avait sur le cœur la pincée de l'aimable Elise, proposa un jeu au moyen duquel il espérait tirer sa revanche. Voici ce jeu: une dame, assise dans un fauteuil, commençait par choisir une personne pour sa fille; on lui mettait ensuite un bandeau sur les yeux, et il lui fallait alors, à l'inspection du visage et de la tête seulement, deviner laquelle était sa fille de tous ceux qui s'agenouillaient devant elle, la tête enveloppée d'un châle ou d'un tapis; chaque fois qu'elle se trompait, elle devait payer un gage. C'était souvent un jeune homme, un vieillard, une vieille femme qui s'agenouillait, la tête ainsi couverte: de là résultaient de nombreux quiproquos.

Quand ce fut le tour d'Elise de trôner, elle ne manqua pas de choisir Jules pour sa fille, ou son fils, comme il plaira au lecteur, afin de le martyriser un peu pendant l'inspection. Le jeu commença: tout le monde chante en chœur à chaque personne qui s'agenouille aux pieds de la dame aux yeux bandés:

Madame, est-ce là votre fille (bis) En boutons d'or, en boucles d'argent? Les marinières sont sur leur banc.

La dame voilée doit répondre par le même refrain:

Oui, c'est là ma fille (bis)

Ou bien:

Ce n'est pas ma fille, (bis) En boutons d'or, en boucles d'argent; Les marinières sont sur leur banc.

Après l'inspection de plusieurs têtes, Elise, entendant sous le châle les rires étouffés de Jules, crut avoir enfin saisi sa proie. Elle palpe la tête: c'est bien celle de Jules, ou peu s'en faut; le visage à la vérité, est un peu long, mais ce diable de Jules a tant de ressources pour se déguiser! N'a-t-il pas déjà mystifié toute une compagnie, pendant une soirée entière, sous le déguisement d'habits du temps de Louis XIV, après avoir été présenté comme une vieille tante arrivée le jour même de France? Sous ce déguisement n'a-t-il pas eu même l'audace d'embrasser toutes les jolies dames de la réunion, y compris Elise elle-même? Quelle horreur! Oui, Jules est capable, de tout! Sous cette impression, tremblante de joie, elle pince une oreille: un cri de douleur s'échappe, un sourd grognement se fait entendre, suivi d'un aboiement formidable. Elise arrache son bandeau et se trouve face à face d'une rangée de dents menaçantes: c'était Nigra. Comme chez le fermier Detmont de Walter Scott, dont tous les chiens s'appelaient Pepper, chez les d'Haberville, toute la race canine s'appelait Nigra ou Nigra, suivant le sexe, en souvenir de deux de leurs aïeux que Jules avait ainsi nommé, lors de ses premières études au collège, pour preuve de ses progrès.

Elise, sans se déconcertar, ôte son soulier à haut talon, et tombe sur Jules, qui tenait toujours Nigra à bras le corps, s'en servant comme d'un bouclier, et le poursuit de chambre en chambre, suivie des assistants riant aux éclats.

Heureux temps, où la gaieté folle suppléait le plus souvent à l'esprit, qui ne faisait pourtant pas défaut à la race française! Heureux temps, où l'accueil gracieux des maîtres suppléait au luxe des meubles de ménage, aux ornements dispendieux des tables, chez les Canadiens ruinés par la conquête! Les maisons semblaient s'élargir pour les devoirs de l'hospitalité, comme le cœur de ceux qui les habitaient! On improvisait des dortoirs pour l'occasion; on cédait aux dames tout ce que l'on pouvait réunir de plus confortable, et le vilain sexe, relégué n'importe où s'accommodait de tout ce qui lui tombait sous la main.

Ces hommes, qui avaient passé la moitié de leur vie à bivouaquer dans les forêts pendant les saisons les plus rigoureuses de l'année, qui avaient fait quatre ou cinq cents lieues sur des raquettes, couchant le plus souvent dans des trous qu'ils creusaient dans la neige, comme ils firent, lorsqu'ils allèrent surprendre les Anglais dans l'Acadie, ces hommes de fer se passaient bien de l'édrédon pour leur couche nocturne.

La folle gaieté ne cessait que pendant le sommeil, et renaisait le matin. Comme tout le monde portait alors de la poudre, les plus adroits s'érigeaient en perruquiers, voire même en barbiers. Le patient, entouré d'un ample peignoir, s'asseyait gravement sur une chaise; le coiffeur improvisé manquait rarement alors d'ajouter à son rôle, soit en traçant avec la houppe à poudrer une immense paire de favoris à ceux qui en manquaient; soit en allongeant démesurément un des favoris de ceux qui en étaient pourvus, au détriment de l'autre; soit en poudrant les sourcils à blanc. Le mystifié ne s'apercevait souvent de la mascarade que par les éclats de rire des dames lorsqu'il faisait son entrée au salon. (L'auteur peint la société canadienne sans exagération et telle qu'il l'a connue dans son enfance).

La société se dispersa au bout de trois jours, malgré les instances de Monsieur et de Madame d'Haberville pour les retenir plus longtemps. Arché, seul qui avait promis de passer un mois avec ses anciens amis, tint parole et resta avec la famille.

CHAPITRE DIX-HUITIEME

CONCLUSION

Après le départ des convives, on vécut dans la douce intimité de famille d'autrefois. Jules, que l'air vivifiant de la patrie avait retrempe, passait une grande partie de la journée à chasser avec de Locheil: l'abondance du gibier dans cette saison en faisait un passe-temps très agréable. On soupait à sept heures, on se couchait à dix; et les soirées paraissaient toujours trop courtes, même sans le secours des cartes. (Les anciens Canadiens, lorsqu'ils étaient en famille, déjeûnaient à huit heures. Les dames prenaient du café ou du chocolat, les hommes quelques verres de vin blanc avec leurs viandes presque toujours froides. On dînait à midi: une assiettée de soupe, un bouilli et une entrée composée soit d'un argoût, soit de viande rôtie sur le gril, formaient ce repas. La broche ne se mettait que pour le souper qui avait lieu à sept heures du soir. Changés les noms et c'est la manière de vivre actuelle: le dîner des anciens est notre goûter, leur souper notre dîner).

Jules, ignorant ce qui s'était passé entre sa sœur et de Locheil sur les rives de Port-Joli, ne laissait pas d'être frappé des accès de tristesse de son ami, sans néanmoins en pénétrer la cause. A toutes ses questions sur ce sujet, il ne recevait qu'une réponse évasive. Comme il pensa à la fin en avoir deviné la cause, il crut, un soir qu'ils veillaient seuls ensemble, devoir aborder franchement la question.

—J'ai remarqué, mon frère, dit-il, tes accès de mélancolie, mal-

gré tes efforts pour nous en chercher la cause. Tu es injuste envers nous, Arché, tu es injuste envers toi-même. Fort de la comédie dans l'accomplissement de devoirs auxquels un soldat ne peut soustraire, tu ne dois plus songer au passé. Tu as rendu, d'ailleurs, d'assez grands services à toute la famille en leur sauvant une qu'elle devait perdre dans le frage de l'Auguste, pour être te envers elle; c'est nous, qui te traire, qui te devons une dette de reconnaissance que nous ne pouvons jamais acquitter. Il est naturel que, prévenus d'abord les rapports de personnes que des catastrophes de 1759 avaient jetés à l'indigence et qu'oubliant nos nobles qualités, des amis comme nous, aigris par l'adversité, aient ajouté foi à ces ports envenimés; mais tu qu'une simple explication pour dissiper ces impressions te rendre toute notre ancienne amitié. Si mon père t'a gardé une pendant longtemps, qu'il est dans sa nature, de ne qu'il se croit offensé, de ne loir prêter l'oreille à aucune tification. Il t'a maintenant toute sa tendresse; nos parents sont en grande partie réparés nous vivons plus tranquilles le gouvernement britannique sous la domination française, habitants, autres Canadiens, comme dit mon oncle Raoul, échangé le mousquet pour la rus. Ils ouvrent de nouvelles res, et, dans peu d'années, la seigneurie sera d'un excellent port. La petite succession que recueillie, aidant, nous serons vite aussi riches qu'avant la quête. Ainsi, mon cher Arché, chasses ces noires vapeurs qui affligent et reprends ta place d'autrefois.

(à suivre)

Ceux qui sont sévères pour autres ne se sont jamais exas de près—Lacordaire.

LE CANADA DOIT CONSTRUIRE

Pensons un moment aux personnes et aux produits employés à la construction des maisons, architectes, contracteurs, hommes de métiers... menuisiers, briqueteurs, ... peintres et plâtriers. Pensons aussi à l'éclairage, au chauffage, à l'ameublement d'une maison.

D'après un rapport récent, 554,000 familles canadiennes projettent d'améliorer leur logement; 584,000 autres familles projettent d'habiter une nouvelle demeure... les constructeurs et acheteurs investiront un placement estimé au moins à \$1,750,000.00.

Depuis plus de 90 ans, la Banque de Toronto a prêté aux entreprises de constructions, grosses ou petites, pourvoyant ainsi aux besoins financiers nécessaires pour surmonter les obstacles se posant souvent entre constructeurs et contracteurs. Nous vous invitons cordialement à venir discuter avec nous de vos besoins financiers.

THE BANK OF TORONTO

Incorporated 1855

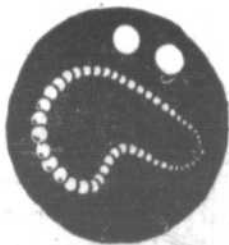
B. S. VANSTONE, Gérant Général

Pour vos montres, bagues, bijoux, etc., voyez

W. A. GERVAIS

BIJOUTIER DIAMANTAIRE

1305 est, Mont-Royal AM. 2403



veuillez, co INS Rép SE 628, 1ère

M. Staline le chatouilleux

Radio-Moscou a beaucoup à dire de ce temps-ci. Il ne perd pas une occasion. Il disait ceci, il n'y a pas longtemps: "Les Canadiens ont fait servir que selon la ligne indiquée par les discours de Montgomery, il est clair que le Canada prend des mesures importantes dans ces régions sensibles à "ses voisins du nord"; mais il sera difficile de convaincre ce voisin que ses mesures sont innocentes, tant personne ne devra surprendre si ce voisin

prend la contrepartie de ces mesures".

Le Canada a assez de dignité pour n'avoir pas à se disculper de ses actes, soit qu'il mette à découvert un complot d'espionnage russe, ou qu'il fasse des expéditions dans le nord.

Au reste, dans la situation enchevêtrée et tendue des relations internationales, il vaut mieux pour notre pays que la Russie mette cartes sur table.

Méfais de l'alcool

L'alcool est cause de nombreux accidents d'automobile.

Montréal. — *Exprimant l'opinion que "le fait de ne pas parler de certains de nos défaits dans le but d'éviter de leur donner de la publicité à l'étranger est plutôt un aveu de faiblesse qu'un trait d'amour-propre national", la Ligue de sécurité de la province de Québec s'élève aujourd'hui contre les abus de l'alcool de la part de trop nombreux chauffeurs d'automobiles ou de camions. Une étude des plus graves accidents de la route, au cours des mois d'été, a démontré que l'alcool a joué un rôle de première importance dans la plupart de ces accidents. La Ligue fait remarquer que le Québec n'est pas épargné et que "le nombre de chauffeurs qui ont perdu une partie de leur habileté par l'usage de boissons emivantes, et le nombre des accidents causés par ces chauffeurs, sont aussi élevés dans notre province que dans toute autre partie du continent américains."*

Avant de s'asseoir au volant, le chauffeur qui ne se sent pas en possession complète de toutes ses facultés devrait songer aux suites déplorables du moindre instant d'inattention, de la plus légère fausse manoeuvre. En quelques minutes, le citoyen le plus respectable peut devenir un criminel, un individu qui a causé la mort d'une personne. Et il devra en subir les conséquences...

Hommage au mouvement d'Antigonish

Tentative pour saper le mouvement coopératif.

ANTIGONISH. — M. J. Well, chef du C.C.F., dément la semaine dernière le regrette que le gouvernement fédéral se soit rendu à une intensive campagne contre le mouvement coopératif, organisée et finan-

cée par des monopoles et des groupements de spéculation".

La législation du gouvernement "est une tentative pour saper le mouvement coopératif."

S'adressant aux citoyens de cette ville, siège de l'Université S.-François-Xavier et centre du mouvement coopératif dans les Maritimes, M. Coldwell a rendu hommage aux dirigeants de l'université. Ce fut un des plus grands mouvements dans l'histoire sociale du Canada, a-t-il dit.

Livraison rapide

7,000 livres de bleuets provenant de la région du Lac St-Jean constituèrent le premier envoi de bleuets par les airs en direction des Etats-Unis. Classés à l'entrepôt d'Arvida ils furent expédiés à New York de l'aéroport de Bagotville.

A rapprocher de l'utilisation de l'avion par nos pêcheurs de homards pour le transport aux villes américaines.

Nos gens ont le sens des ressources modernes et ils savent s'en servir. Il faut les en féliciter.

SECURITE



Leonard Van Vleet, de Mt-Hope, Virginie occidentale, instructeur de sécurité du Bureau américain des mines, fait voir ici le dernier modèle de costume de sécurité pour les mineurs: La salopette s'attache au haut des bottines; à la ceinture se trouve un nécessaire de secours; la lampe est bien protégée dans un casque protecteur; les lunettes sont incalculables, et le masque à poussière ne pèse qu'une plume.

AVIEZ-VOUS REMARQUE?



On dit que la jolie Claudette Colbert ne consent jamais à faire photographier son profil droit. Caprice?... Truc de publicité?... Défaute?...

Ce que signifie "TEXTILE"

Chaque tisserand, jadis, avait ses propres outils — un rouet, un métier, une navette. Puis vinrent Jacquart et les machines actionnées par une force motrice. Plus les mécaniques devinrent rapides, compliquées, coûteuses, plus leur prix devint insupportable pour un particulier. Des sociétés furent conséquemment formées afin de fournir l'outillage nécessaire pour toute une ville (Magog, par exemple.)

Au Canada, la Cie Dominion Textile n'a jamais cessé de réengager ses capitaux dans ses usines, sous forme de meilleures machines pour son personnel, de sorte que chaque ouvrier représente maintenant des milliers de dollars d'outillage. Effectivement, pour chacun de ses employés, elle dispose d'un "coffre à outils" qui vaut plus de \$6,000 — en immeubles, machinerie, fonds de roulement et stations génératrices.

La Dominion Textile fabrique présentement un grand nombre d'articles absolument essentiels, en temps de paix, à un grand pays comme le nôtre. Aussi longtemps que continuera cette demande intensive et que les approvisionnements seront difficiles, nous distribuerons impartialement nos produits d'après une répartition méthodique.



LA CIE
DOMINION TEXTILE LIMITEE

Cotons & toutes fins ménagères et industrielles

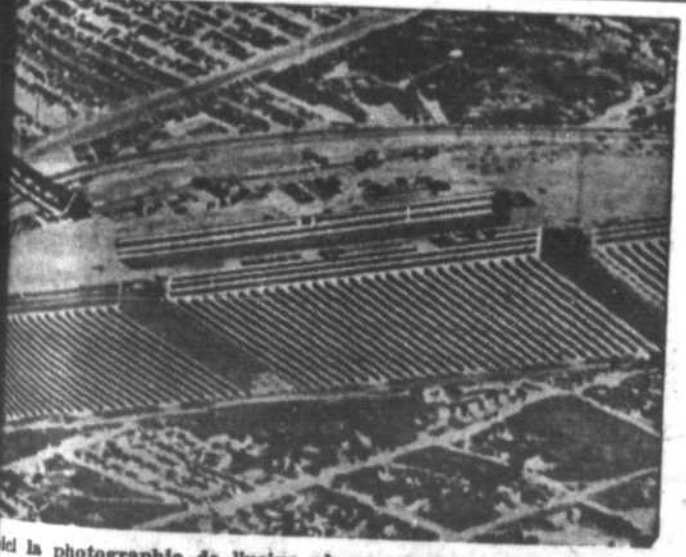
TISSUS INALTERABLES "MAGOG"
DRAPS "COLONIAL" • FILS "PRUE"

guerre à tuberculose

Hon. A. Paquette a annoncé la nomination du Dr J.-A. Vidal au poste de directeur de la lutte contre la tuberculose dans la Province. L'expérience et les états de service du Dr Vidal seront d'un grand secours pour donner un nouvel élan à la lutte contre la tuberculose. La classe ouvrière est la première atteinte de ce fléau. Ce qui sera fait pour augmenter le nombre de centres de dépistage et le nombre de sanatoriums aux endroits stratégiques sera au bénéfice des ouvriers.

Nous souhaitons au Dr Vidal beaucoup de succès!

OU ON CONSTRUIRA LES BOBBI-KARS



Voilà la photographie de l'usine où on construira très prochainement les nouvelles automobiles naines qui seront bientôt mises sur le marché à un prix très bas. Cette usine a été achetée par la Bobbi Motor Car Corporation de la Voltec Aircraft Corporation situé à San Diego, Californie.

REPARATION

RADIO — 12 MOIS GARANTIS

veuillez, consulter des experts en radio pour votre réparation. INSPECTION A DOMICILE GRATUITEMENT

Réparation: Laveuses, Rouleaux tordeur, etc.

SERVICE - PROTECTION ELECTRIQUE

628, 1ère ave ROSEMONT

DO. 4086

En Scrutant l'HORIZON...

Compromis nécessaire

Dans l'éditorial d'un grand quotidien de Québec, on disait, la semaine dernière, que les ouvriers, comme les patrons, tiennent au système économique du Canada. Et l'on ajoutait: "Partout où règnent l'ordre et la paix sociale, les diverses classes de la société ont su concilier leurs intérêts par d'honorables compromis".

De quel système économique s'agit-il? Quel genre de compromis veut-on? L'article explique bien que si les puissants et les riches ne sont pas raisonnables, nous nous en allons vers le fascisme, mais si les faibles et les pauvres se révoltent, nous aboutissons au socialisme et au communisme.

Tout cela est vrai et très intéressant à noter, mais il faut aussi voir la cause de tous ces troubles possibles, de la révolte de l'une ou de l'autre classe.

S'agit-il du système économique de l'avant-guerre? Avant la guerre, c'est l'individualisme qui régnait, l'égoïsme, ou ce qu'on a appelé le libéralisme économique. D'une certaine façon, les hommes jouissaient de trop de liberté, ils abusaient de leurs libertés; chacun cherchait à s'enrichir aux dépens de tout le monde; entre l'Etat et les individus, il n'y avait rien, aucune organisation, on pouvait s'emparer du pouvoir de n'importe quelle façon. C'est ce qui est arrivé en Allemagne et en Italie d'une part, et dans l'Europe centrale d'autre part: fascisme et communisme sont donc les résultats du libéralisme économique.

Reviendrons-nous à l'avant-guerre pour subir, nous aussi, la douloureuse expérience des pays d'Europe? Retournerons-nous au régime de l'égoïsme: chacun pour soi, adienne que pourra, laisse tout faire sans rien dire?

Non, nous ne voulons plus du régime économique d'avant-guerre, du système capitaliste outrancier, de la dictature de l'argent qui conduit à la dictature d'une classe sur toutes les autres, que ce soit par le fascisme ou que ce soit par le communisme.

Ce que nous voulons, c'est quelque chose entre les individus et l'Etat, une sorte de tampon entre des hommes désorganisés et un Etat dont n'importe qui peut s'emparer n'importe comment, une organisation de toute la société, des canaux pour drainer la liberté et lui faire respecter la justice; ce que nous voulons ce sont des organismes, des institutions entre les individus et l'Etat, par exemple l'organisation professionnelle qui enseigne aux hommes à vivre en société sans s'exploiter les uns les autres.

Il est facile de voir que le libéralisme économique d'avant-guerre peut conduire aux pires abus, nous en avons des preuves irréfutables. Le seul compromis qu'on puisse faire de sa liberté c'est en faveur d'organisations solides, comme peut en garantir le syndicalisme national, et non pas en faveur des trusts ou des financiers qui cherchent à reprendre le contrôle des gouvernements.

Les conventions collectives sont insuffisantes

A l'occasion de la Fête du Travail, le Département de l'Action Sociale du "National Catholic Welfare Conference" aux Etats-Unis avertissait les ouvriers américains que les conventions collectives ne sont plus suffisantes pour régler les problèmes économiques.

En effet, il ne s'agit pas de signer une entente entre des patrons et des ouvriers pour voir aussitôt la paix s'établir dans une usine, une région, ou tout un pays: c'est l'esprit d'entente qu'il faut avoir.

C'est en effet l'esprit de collaboration qu'il nous faut entre les classes, l'esprit de justice, l'esprit droit, l'esprit d'ordre qu'on ne peut trouver dans les conventions collectives seules, mais dans l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise.

Modes rationnées

Le gouvernement américain vient de fixer la longueur des jupes, des robes, des manches, le dessin même des robes que devront porter les femmes et les filles du pays voisin. Nous avons subi à peu près les mêmes règlements durant la guerre au Canada.

Il est donc possible de faire de semblables règlements? de mettre un frein à l'imagination trop fertile des créateurs de modes? On peut donc imposer à ces dames des modèles et faire arrêter leur robe à telle ou telle hauteur?

Qu'est-ce qu'on ne peut pas faire pour protéger l'économie d'un pays, aujourd'hui? La guerre a résolu bien des problèmes!

Mais, alors... pourquoi ne ferait-on pas de semblables lois pour protéger la morale? Ce ne serait pourtant pas plus difficile. Car la morale aussi exigerait que les vêtements féminins suivent certaines

règles. On ne pourra donc plus dire qu'il n'y a rien à faire devant le caprice féminin, ou la folie des dessinateurs de robes. Et la morale est beaucoup plus importante que l'économie.

Les ouvriers en Espagne

Son Exc. Mgr l'archevêque de Toledo, le Cardinal Pla y Deniel, rapportait dernièrement que l'Espagne, dont il est le primate spirituel, est l'un des pays dont la législation sociale est la plus saine, la meilleure.

On dénigre tellement ce pays qu'il me fait plaisir d'avoir l'occasion de citer de semblables paroles. Le Cardinal fit surtout remarquer que la condition de l'ouvrier est très bonne: celui-ci est assuré d'une pleine semaine de salaires; il jouit de vacances payées; il est assuré contre les accidents, la maladie, la vieillesse; il reçoit des allocations familiales dont le montant augmente avec le nombre des enfants.

Qu'on note bien toutes ces paroles d'un homme des plus autorisés à les prononcer, pour être capable de répondre aux communistes qui parcourent notre pays en faisant de la propagande contre l'Espagne et tous ceux qui ne veulent pas du régime établi à Moscou.

Fernand JOLICOEUR

VOTRE JOURNAL C'EST

LE FRONT OUVRIER

défenseur de vos intérêts

COUPON D'ABONNEMENT LE FRONT OUVRIER

1037 rue St-Denis, Montréal-18

Au Canada: \$2.50 par an — \$1.25 pour 6 mois
Aux Etats-Unis: \$3.00.

Ci-inclus la somme de

pour un abonnement de

Nom

Adresse

(Pour Montréal, indiquer la zone postale)

C'EST PAS DES FARGES!

par Paul Die

